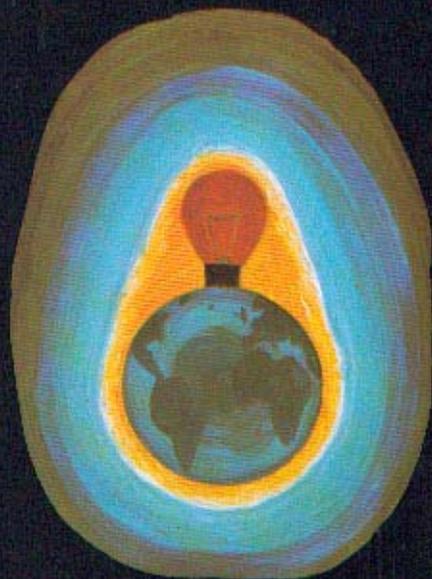


CLAUDE VORILHON

LA

GENIOCRATIE



Le génie au pouvoir !

EMM

Le Génie au pouvoir ! L'imagination au pouvoir ! Voilà des phrases que l'on a beaucoup entendu depuis quelques années. L'auteur de ce livre propose de mettre réellement en pratique ces slogans en créant un gouvernement mondial composé de génies élus démocratiquement, ou plutôt génocratiquement par les individus les plus intelligents afin de sortir de l'impasse dans laquelle la démocratie sauvage, qui est plutôt une médiocratie (de médiocre, du grec médiós qui signifie moyen) nous a poussés. Cette médiocratie qui fait que lors d'un vote la voix d'un Einstein ou d'un Descartes ne vaut pas plus que celle du dernier des attardés mentaux. La proportion d'attardés mentaux étant égale à celle des génies, et celle des gens à faible intelligence étant égale à ceux à forte intelligence, il s'ensuit que ceux qui font pencher la balance d'un côté ou de l'autre lors d'une élection sont ceux qui ont une intelligence moyenne, médiocre pour reprendre la valeur étymologique du mot.

Maintenant que l'on arrive à mesurer avec précision l'intelligence, il est facile d'évaluer le niveau de chaque individu et de ne donner le droit de vote qu'à ceux chez qui il est supérieur de dix pour cent à la moyenne, et de ne permettre d'être éligibles qu'à ceux chez qui il est supérieur de cinquante pour cent à la moyenne. C'est ça la GENIOCRATIE. Une démocratie quand même puisque seule l'intelligence à l'état brut compte et non pas le nombre de diplômes accumulés, mais une démocratie sélective, ne tenant pas compte du milieu social ou de la culture d'origine des individus mais de leurs capacités d'imagination, de leur « bon sens paysan » comme on le dit parfois.

Souhaiter que les gens qui nous gouvernent soient réellement plus intelligents que la moyenne n'est-ce pas la moindre des choses ?

LA GENIOCRATIE

Claude VORILHON

LA GÉNIOCRATIE

L'EDITION DU MESSAGE
LA NEGRERIE
24310 BRANTOME

© by L'édition du Message - 1977.
Dessin de couverture : Marie-Paule Cristini.

« Rien dans l'univers ne peut résister à un nombre suffisamment grand d'intelligences groupées et organisées. »

TEILHARD DE CHARDIN.

PRÉFACE DE MICHEL DEYDIER,

Psychologue.

De toutes les essences du monde, l'intelligence est celle qui constitue l'énergie la plus pure et la plus assimilable.

C'est par le cerveau et ses actes complets d'intelligence que l'homme organise sa cellule vitale, pas autrement, et, lorsque cet homme décide d'entrer dans un groupe, il grossit sa nouvelle cellule vitale, qui, sous peine de chute, doit être modifiée dans son organisation.

Ce fondement psychosociologique a toujours été traduit par les esprits de bonne synthèse. Il serait insensé de nier les existences psychobiologiques au sein de la sociologie, et par là même l'inégalité dans les structures cervicales animales et humaines, donc la présence d'une hiérarchie des niveaux de conscience, de réflexion.

L'insensé, le démon de l'irrationnel, se meurt peu à peu dans les laboratoires neuropsychologiques, où la connaissance de l'organisation biostructurale naît depuis quelques années.

Il ne fallait pas rater cette opportunité. Le savoir scientifique n'est pas un capital « cuisine » plus ou moins secret, du moins il ne doit plus l'être.

En cela, Claude Vorilhon a analysé, puis synthétisé dans ce livre, par un prodigieux travail, les données fondamentales de notre civilisation.

LA GÉNIOCRATIE

Les problèmes de l'épanouissement psychologique de l'individu y sont abordés avec une grande justesse, les principes et les plans d'action sociaux correspondent aux nécessités psychobiologiques de l'individu avec une exactitude inouïe, et je relèverai, avec un oeil de spécialiste, cette proposition d'établissement des centres d'épanouissement où chacun pourrait à souhait atteindre la plénitude mentale grâce aux techniques de défoulement, de déblocage, d'éveil de la créativité, et où nos enfants pourraient connaître ce que nous n'avons pas connu de légitime dans l'exploitation normale des possibilités potentielles, des aptitudes et des goûts de leur personnalité.

Mais l'épanouissement n'est pas le seul avantage que nous puissions en attendre. Il est maintenant possible de déceler psychanalytiquement les tendances négatives chez l'enfant, l'adolescent ou l'adulte telles que : autodestruction, agressivité, crime, sadisme, inhibitions.

Une action de détection est donc permise, qui peut avoir pour but de prévenir le crime avant de découvrir complètement les moyens de le guérir, et d'éviter la quasi-totalité des agressions et délits.

Mais il ne m'appartient pas ici de développer les richesses contenues dans cet ouvrage. Chaque homme est doté d'une pensée dont il convient d'user avec le maximum d'objectivité.

Ce sens humaniste, celui que vous voudrez bien extraire de votre attitude face au Mouvement Génocratique Mondial, vous le retrouverez au cours des pages qui vont suivre dans son habit véritable, un habit composé de science, de génie et... d'Amour.

PRÉFACE DE MARCEL TERRUSSE,

Ingénieur chimiste.

Le livre que vient d'écrire Claude Vorilhon m'a fait vibrer d'enthousiasme.

Tous nous ressentons avec morosité l'incertitude de notre avenir, et ce livre dissipe nos appréhensions en nous montrant que des solutions existent aux problèmes politiques, économiques, sociaux que nous rencontrons, et nous fait prendre conscience que la gestion de notre planète, son aménagement, son organisation, nécessitent des choix à un niveau de responsabilité beaucoup trop important pour être laissés à l'initiative des politiciens traditionnels.

Nous avons consacré beaucoup d'efforts au développement d'une société technologique, mais nous avons conservé nos habitudes héritées du passé; nos structures sociales et politiques sont de plus en plus dépassées.

Nous devons avoir conscience que notre planète est un village, et que le sort de tous les hommes est lié. Notre survie passe par cette prise de conscience et par l'effort individuel pour développer tolérance et amour, pour faire taire notre agressivité et calmer nos passions.

Pour éviter les dangers résultant de nos propres pulsions d'agression, la raison doit prendre le pouvoir.

C'est un non-sens que de porter un jugement de valeur sur la science. La connaissance est souhaitable, et ce sont les décisions politiques ou la volonté d'intérêts particuliers qui, en orientant les applications de cette connaissance, font que le public salue les découvertes bénéfiques ou s'effraie devant le danger de leurs possibilités de mauvaise utilisations. C'est là un problème de politique, de choix de société, mais aussi de générosité et d'altruisme.

C'est la prise de conscience de notre aveuglement et de notre irréalisme qui nous permettra de changer notre société.

C'est la lucidité, le courage, le pragmatisme, l'intelligence qui nous permettront d'entrer dans l'âge d'or gouverné par le génie.

Je dois dire que j'ai été profondément impressionné par les propositions de démocratie sélective et par le projet d'établissement d'une société génocratique, et je me rallie totalement à cette action.

A la lecture de ce livre, j'ai été frappé par la clarté du raisonnement et par la simplicité de l'exposé, qui, partant du constat de nos errements actuels, en arrive à nous proposer une transformation totale de nos habitudes et de notre société.

Ce livre est le fruit des méditations d'un homme supérieurement intelligent; il est le résultat d'un extraordinaire travail de synthèse effectué avec la plus grande lucidité. Il a été guidé par un profond amour des hommes, et dans le seul souci de préserver leurs véritables intérêts, et non pas les intérêts matériels particuliers d'une minorité qui ne peut subsister qu'en s'enfermant dans un cocon protecteur, en s'isolant derrière des frontières ou derrière le rempart de leurs coffres-forts.

Est-il admissible que les dirigeants politiques ne soient que l'émanation d'une population intoxiquée, manipulée, inapte à faire un choix lucide ?

Ce livre indisposera certains, mais quel poids ont les intérêts particuliers devant l'intérêt collectif ?

Le livre de Claude Vorilhon est le livre de l'espoir. Il nécessitera, pour être concrétisé, un énorme effort de la part de tous. Mais quelle joie lorsque cela arrivera, quelle sérénité de pouvoir vivre en confiance dans une société qui s'appuiera sur les seules vraies valeurs, celles qui sont attachées à l'individu et à son intelligence.

Nous sommes maîtres de notre destin, et il ne tient qu'à nous d'entrer dans l'âge d'or gouverné par la raison ou de faire en sorte que s'arrête l'expérience à laquelle l'homme participe depuis des millénaires : le progrès de l'humanité.

Nous sommes seuls responsables de nos actes.

A nous de comprendre. A nous d'agir.

La GENIOCRATIE de Claude Vorilhon est pour moi le livre de l'Amour, du Génie et de l'Espoir.

Introduction

Ce livre s'adresse à tous les hommes qui veulent que la guerre mondiale de 1939-1945 soit vraiment la dernière et que la bombe atomique d'Hiroshima soit également la dernière à avoir tué des innocents; aux scientifiques, aux génies et aux inventeurs qui en ont assez de voir leurs découvertes exploitées par les pouvoirs politiques et militaires à des fins meurtrières; aux hommes qui ne sont ni des scientifiques, ni des génies, ni des inventeurs, mais qui pensent que les hommes les plus aptes à prendre en main les destinées du monde pour le sortir du marasme et de la menace permanente de destruction totale dans lesquels il est plongé actuellement sont ceux qui ont le plus d'imagination et qui sont capables d'inventer et de mettre en place des structures mondiales nouvelles et adaptées à notre civilisation : les scientifiques, les génies et les inventeurs.

Gouverner c'est prévoir; ceux qui gouvernent n'ont rien prévu, ils sont donc incapables de gouverner.

Et pourquoi ceux qui gouvernent sont-ils des incapables ? Parce qu'ils ont été élus démocratiquement à leur poste. La démocratie totale ne tient aucun compte de l'intelligence des électeurs, ce qui fait que la voix

d'un Einstein ne vaut pas plus que celle du dernier des imbéciles, et comme il y a beaucoup plus d'imbéciles que d'Einstein, nous sommes sous une dictature de l'imbécillité. Il n'y a qu'à regarder autour de nous pour constater les effets que peut avoir une telle dictature.

La démocratie sauvage ne peut être qu'une « médiocratie », les gens à l'intelligence moyenne étant forcément les plus nombreux (médiocre vient du latin *medius* : qui est au milieu).

La Génocratie, c'est placer au pouvoir, grâce à une démocratie sélective, ceux qui ont une intelligence supérieure à la moyenne, et non pas ceux qui ont fait plus d'études dans de grandes écoles, comme c'est le cas actuellement. Il y a des génies aussi bien parmi les ouvriers ou les paysans que parmi les ingénieurs. C'est ceux-là qui doivent prendre en main les destinées de l'humanité avant qu'il ne soit trop tard.

Souhaiter que le monde soit gouverné par des gens qui sont plus intelligents que la moyenne, n'est-ce pas la moindre des choses ?

Il y a toujours eu des prophètes millénaristes pour annoncer la fin du monde, mais ils n'avaient aucune raison scientifique pour affoler les populations. Maintenant, ces « prophètes millénaristes » sont des scientifiques éminents, des philosophes totalement athées et même des chefs d'Etats, parce que, pour la première fois de toute l'histoire de l'humanité, l'homme a entre ses mains de quoi détruire toute vie sur sa propre planète, de quoi s'autodétruire en un formidable cataclysme nucléaire.

Cela ne s'est jamais produit depuis des millénaires et des millénaires que l'homme existe sur terre, et nous avons la chance, je dis bien la chance, de vivre à cette époque. La chance d'être responsables de la fin de l'existence de notre espèce où de l'entrée de l'homme dans l'Age d'Or, dans une civilisation nouvelle tournée vers l'amour, la fraternité et l'épanouissement.

Vous qui allez lire ce qui suit êtes l'un des responsables de cet ultime choix que nous avons à effectuer face aux générations qui suivront ou... qui ne suivront pas. Ne lisez pas ces lignes comme un spectateur indolent, mais comme un acteur, car c'est de vous qu'il s'agit, c'est de votre vie... ou de votre mort !

I

Principe de la Génomocratie

PETIT HISTORIQUE DES TYPES DE GOMVERNANTS

« La République n'a pas besoin de savants. »

Phrase prononcée lors du jugement de LAVOISIER.

« Tout homme est abruti faute de science. »

La Bible, JÉRÉMIE X.

Comment les hommes ont-ils été gOMvernés depuis qu'ils existent ? Ce furent d'abord les plus forts qui imposèrent leur loi aux autres physiquement, c'est le cas de le dire.

Les forts accumulèrent des biens et des richesses grâce à leur force.

Les enfants des forts héritèrent de ces richesses, et l'on passa d'un gOMvernement des forts à un gOMvernement des possédants.

Les possédants ont gOMverné et pris le temps d'acquérir des connaissances grâce aux découvertes faites par les plus intelligents de leurs sujets.

Puis ils ont pris soin de ne pas donner ces connaissances à tout le monde, afin d'instaurer un gOMvernement de connaissant.

Les connaissant ont exploité, opprimé et maltraité le peuple en essayant de faire croire à une supériorité héréditaire.

Le peuple a fini par renverser les connaissants et a élu démocratiquement d'autres connaissants pour le gouverner.

Ce fut le « savoir au pouvoir ».

Mais le savoir n'est pas l'intelligence. Et tout va de travers. Le savoir n'est qu'une mémorisation que n'importe quel ordinateur peut effectuer, et qui ne permet pas de trouver de solutions aux problèmes.

Alors le « savoir gouvernant » s'est servi des inventions des génies pour affirmer son pouvoir, exploitant à des fins meurtrières ce que des inventeurs bien intentionnés révélaient.

Puis le « savoir gouvernant » a créé des grandes écoles où ils apprennent à administrer; ces « Enarques », ils ont appris à gouverner en se servant des inventions des autres et en les exploitant à leur avantage.

Le génie au pouvoir doit remplacer le savoir au pouvoir. Les grandes écoles ne donnent aucun génie, mais des mémoires bien garnies. Le bon sens, l'intelligence, il n'est pas nécessaire de sortir d'une grande école pour les posséder.

Et chaque génération amène des inventeurs que le pouvoir utilise pour mettre en danger la survie de l'espèce humaine. Et les inventeurs ainsi exploités et trahis se lamentent de voir leurs inventions utilisées pour tuer des innocents.

Cela ne peut plus durer !

Il est temps de placer au pouvoir les seuls hommes qui font et qui ont toujours fait progresser l'humanité, et qui ne sont ni les brutes musclées, ni les possédants,

ni les connaisseurs, ni les politiciens, ni les militaires, qui ont tous eu l'occasion de montrer de quoi ils étaient capables lorsqu'ils gouvernaient le monde, mais les seuls qui n'aient jamais eu l'occasion de montrer ce qu'ils savaient faire : les génies !

Si Einstein avait su ce que l'on allait faire avec son invention, il n'aurait jamais permis qu'on s'en serve. Mais, lorsqu'il a compris, il était trop tard, les brutes organisées que sont les militaires volaient déjà dans leurs forteresses vers Hiroshima...

Il est plus que temps pour les génies de se rassembler et d'exiger d'être les seuls à décider de l'utilisation qui sera faite de leurs inventions, en refusant les pressions politiques et militaires qui s'exercent sur eux et en affirmant leur indépendance et leur souci de non-violence.

Il est plus que temps pour les hommes d'utiliser la matière première la plus importante et qui se trouve parmi eux : les génies.

Evolution du type de gouvernement

Type de gouvernant	Brute	Possédants	Possédants	Connaissants	Militaires	Génies
Raison pour laquelle ils gouvernent	Force	Héritage des richesses accumulées par les brutes, permettant de payer des hommes forts pour se faire respecter	Conservation jalouse de la connaissance plus toujours la protection des hommes forts payés pour cela	Elus par le peuple ayant renversé les possédants qui les opprimaient	Utilisation des connaissances mise au service de la violence organisée	Intelligence
Capacités particulières	Force musculaire	Richesse	Richesse	Connaissances puis richesses permettant de faire de la publicité	Détention des armes et utilisation du lavage de cerveau pour conditionner des jeunes hommes à faire n'importe quoi du moment qu'il s'agit d'un ordre	Bon sens, imagination, esprit de synthèse, en un mot : génie

Comment placer les génies au pouvoir

« Les gens intelligents brilleront comme
l'éclat du firmament et ceux qui ont amené
la justice comme les étoiles. »

La Bible, DANIEL XII.

L'humanité peut être comparée à un corps humain dont chaque cellule est un individu. Certaines cellules sont faites pour faire partie d'un organe servant à l'ensemble à se déplacer ou à digérer la nourriture, etc., et certaines font partie de l'endroit chargé de prendre les décisions, de choisir la direction dans laquelle le corps va marcher, quelle nourriture il va absorber, etc.; cet endroit, c'est le cerveau. Les cellules du cerveau sont les plus aptes à effectuer leurs tâches, et c'est pourquoi elles se trouvent dans cet organe et non pas parce que les autres cellules les y ont placées après une élection. Dans l'humanité, c'est malheureusement ce qui se produit, ce qui fait que certaines cellules faites pour être dans le pied se trouvent dans le cerveau, ce qui explique les problèmes que nous connaissons...

Il n'y a pas supériorité des cellules du cerveau sur celles du pied, mais une complémentarité, car le cerveau sans le pied ne pourrait pas se déplacer, donc pas survivre, et le pied sans le cerveau ne saurait pas dans quelle direction aller, et ne survivrait pas non plus. Ne dit-on pas d'ailleurs fréquemment de quelqu'un de stupide qu'il agit comme un pied ?...

Il faut donc que ceux qui sont plus aptes que les autres à penser, à réfléchir, à imaginer, soient exploités par la société pour la diriger, comme le corps humain exploite les cellules du cerveau dans ce sens.

Mettre les génies au service de l'humanité, voilà en quoi consiste la GENIOCRATIE.

Démocratie sauvage ou médiocratie

« Ce n'est pas parce que nul ne voit la vérité qu'elle devient une erreur. »

GANDHI.

Ce que l'on appelle actuellement la démocratie est en fait une médiocratie, puisque ce sont les gens qui ont une intelligence moyenne qui sont les plus nombreux, et donc dont les décisions l'emportent lors des scrutins.

Ainsi que l'on peut le voir en regardant la courbe de Gauss, on trouve dans la population actuelle, ceci étant défini grâce à des tests très sophistiqués, seulement 0,5 % de sur-doués ou de génies, et les voix de ces génies sont annulées lors d'un vote par les voix des arriérés, qui sont eux aussi 0,5 % !

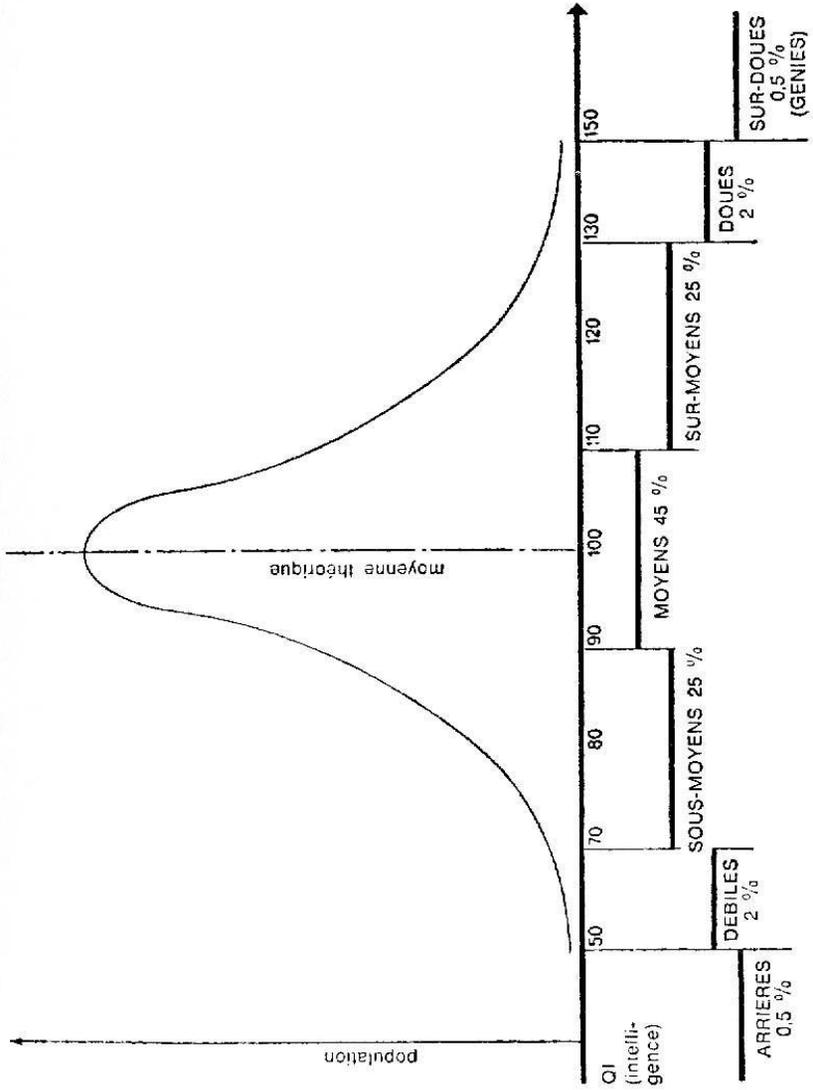
Les gens doués sont seulement 2 % , et leurs voix sont annulées par celles des débiles, qui sont eux aussi 2 % !

Ceux dont l'intelligence est entre 10 et 30 % au-dessus de la moyenne, les « sur-moyens », qui sont 25 % de la population, voient eux aussi leurs votes annulés par ceux dont le niveau d'intelligence est inférieur de 10 à 30 % à la moyenne, les « sous-moyens », qui sont eux aussi 25 % de la population.

Ce sont donc finalement les gens qui ont une intelligence moyenne, donc médiocre (médiocre vient du

grec *médios*, qui signifie moyen), qui vont faire la décision lors des scrutins, puisqu'ils sont 45 % . Voilà pourquoi cette forme de démocratie est en fait une médiocratie.

COURBE DE GAUSS n° 1



La Génocratie une démocratie sélective

« Ceux qui ne se rétractent jamais
s'aiment plus que la vérité.

J. JOUBERT.

Le principe de base de la GENIOCRATIE consiste à faire passer des tests scientifiques de mesure de l'intelligence à toute la population, et à donner le droit de vote seulement à ceux dont l'intelligence à l'état brut (et non pas le nombre de diplômes passés) est supérieure de 10 % à la moyenne, et à permettre seulement aux hommes dont l'intelligence à l'état brut est supérieure de 50 % à la moyenne (les génies) d'être éligibles.

Quoi de plus naturel que de souhaiter que ceux qui gouvernent soient effectivement les plus intelligents !

Les mesures scientifiques de l'intelligence des individus devant être effectuées grâce à des tests ne favorisant aucunement ceux qui ont fréquenté les grandes écoles et passé beaucoup de diplômes, mais devant placer sur un pied d'égalité les ouvriers, les paysans et les ingénieurs, les génies qui auront accès au pouvoir pourront provenir de toutes les classes sociales, de toutes les races et de tous les sexes, il s'agit donc d'une démocratie, mais d'une démocratie sélective.

Comme le montre la courbe de Gauss de la Génocratie, ce système évite que les voix des génies, des doués

et des sur-moyens ne soient annulées par celles des sous-moyens, des débilés et des arriérés. Il n'y a ainsi plus que 27,5 % de la population qui se prononce lors des scrutins.

Il faut souligner au passage que le fait d'être un génie ne donne pas le droit de faire partie du gouvernement, mais celui d'être candidat à un poste dans celui-ci. Parmi un groupe de génies, les représentants les plus intelligents de la population élisent démocratiquement ceux qu'ils pensent être les plus capables de former un gouvernement. La Génocratie est donc un système de gouvernement démocratique.

Géniocratie et fascisme

Tout le monde parle de fascisme, et peu de gens savent en fait ce que c'est. Reportons-nous donc au dictionnaire

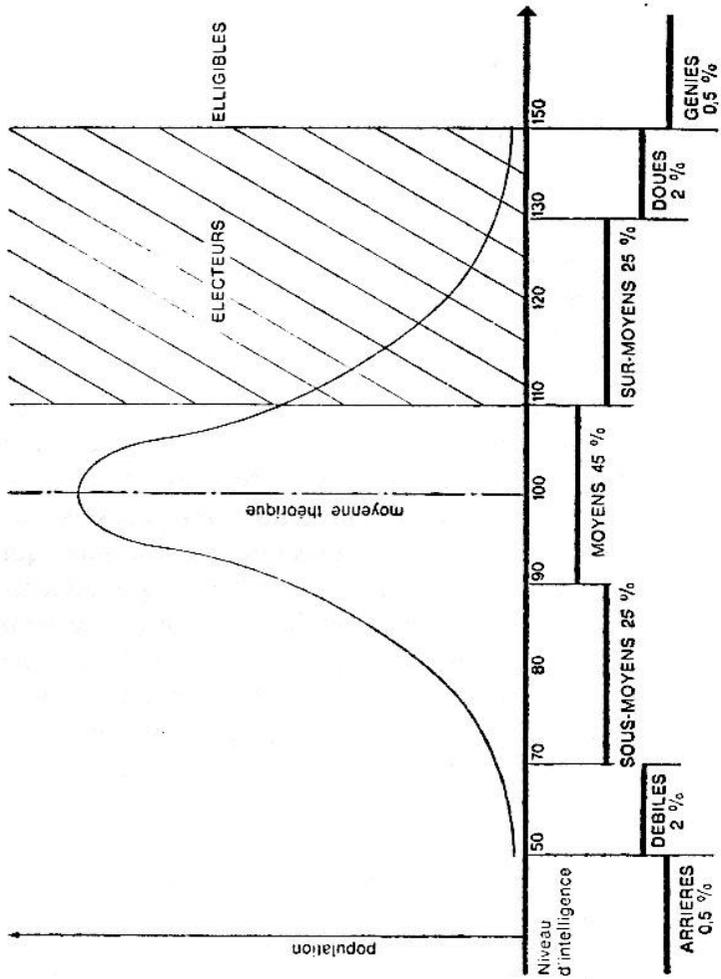
« Fascisme : dictature d'un parti unique. »

La Géniocratie ne peut donc pas être considérée comme un système fasciste, puisque, sous un tel régime, des génies de gauche ou de droite peuvent faire partie du gouvernement et y représenter des partis de toutes couleurs politiques, contrairement au fascisme, qui se caractérise par l'existence d'un parti unique interdisant l'existence d'autres partis et formant un gouvernement composé uniquement de membres du seul parti légal.

On peut dire que le fascisme existe actuellement aussi bien en Chine et en U.R.S.S. qu'au Chili ou dans des pays similaires, où un seul parti est autorisé légalement.

La Géniocratie est un système de gouvernement et non une couleur politique, et elle admet toutes les couleurs politiques dans son contexte de système de gouvernement.

COURBE DE GAUSS n° 2



Géniocratie, élitisme et aristocratie

« L'homme ne redoute rien sur terre plus que la pensée; il la craint plus que la ruine et même la mort. » Bertrand Russel.

A notre époque, on a un peu tendance à faire de l'intelligence une maladie honteuse. Devant les injustices flagrantes qui ont existé (et qui existent encore...), on a essayé de créer une société plus égalitaire. Mais si l'on ne peut que se féliciter que notre civilisation veuille que tous les hommes aient une égalité de chances de se réaliser pleinement et de s'épanouir, on est obligé de réagir lorsqu'on constate que, sous prétexte d'une égalité totale, absolue et à tous prix, on ne tient pas plus compte de l'avis des génies que des arriérés. C'est ce que fait la démocratie sauvage.

L'égalité des chances de se réaliser et de s'épanouir, oui, mais l'égalité des avis sans tenir compte du niveau de l'intelligence de ceux qui les émettent, non.

Les hommes doivent naître égaux en droits, mais ils ne naissent pas égaux en capacités. L'inégalité existe à la naissance, pourquoi refuser d'en tenir compte. On peut certes parler des influences que peut avoir l'environnement

dans l'épanouissement d'un individu, mais à environnement égal un génie reste un génie et un arriéré mental reste un arriéré.

Que tous les enfants se développent dans un environnement égal en qualité bien qu'adapté au fur et à mesure que se révèlent parmi eux des génies et des sur-doués est indispensable, mais cela n'exclut pas la mise en valeur de ce minerai exceptionnel : les génies.

On agite toujours l'épouvantail du génie fou voulant devenir le maître du monde ou voulant faire sauter la planète pour tenter de discréditer aux yeux de la population l'intelligence. On oublie ainsi que les dirigeants actuels veulent justement dominer le monde et accumulent des armes risquant de le détruire. Justement parce que ce ne sont pas des génies.

Sans compter que la génocratie ne se conçoit pas comme la dictature d'un homme seul, mais par la création d'un collège mondial composé de plusieurs centaines de génies provenant de toutes les régions de la terre.

Nous profitons tous chaque jour des fruits de l'imagination, des réflexions et du travail des génies. Tout au long de la journée, nous utilisons des objets qui n'existent que grâce au cerveau d'hommes au cerveau supérieur à la moyenne. De l'ampoule électrique au téléviseur, de la bicyclette à l'automobile, du robinet d'eau froide à la machine à laver, de la machine à écrire au magnétophone, du piano à la chaîne stéréo, tous ces objets qui nous rendent la vie plus facile ou plus agréable sont dus à des hommes qui ont su, par leur imagination,

trouver des solutions nouvelles à des problèmes donnés.

N'importe quel arriéré mental se sert couramment d'un ou de plusieurs de ces objets sans être capable de comprendre comment ils fonctionnent, mais il voit sa vie améliorée par leur utilisation.

Cela est normal. La Génioocratie veut transposer ce qui se passe au niveau des objets en l'appliquant au niveau du gouvernement. Mettre les sur-doués au service des moins doués, c'est cela la Génioocratie.

S'il y avait eu des élections démocratiques pour savoir si l'on devait ou non utiliser les inventions au moment où elles étaient faites, elles auraient pratiquement toutes été repoussées, et l'on roulerait encore en voiture à cheval dans les rues de Paris. L'automobile, l'aviation, le chemin de fer étaient au début de leur utilisation fortement décriés et, s'il y avait eu un vote, auraient certainement été interdits. Seuls les génies, qui voient plus loin que les autres grâce à leur imagination, sont capables d'entrevoir les immenses possibilités de leurs découvertes.

Il en est de même aujourd'hui pour les ordinateurs, l'atome ou les manipulations génétiques.

Comment peut-on demander à des hommes qui ne sont pas capables d'imaginer ce que sera le monde de demain de prendre des décisions pour le préparer ?

Gouverner c'est prévoir; il faut donc placer au gouvernement des hommes capables de prévoir et d'agir en conséquence, même si la majorité de l'humanité ne

comprend pas pourquoi certaines dispositions doivent être prises.

Lorsqu'un homme voit sa main gagnée par la gangrène, il la coupe pour éviter que la maladie ne gagne tout l'organisme pour entraîner finalement la mort; l'autre main ou la jambe ne pourraient pas prendre une telle décision, seul le cerveau prévoit ce qui risque de se produire quelque temps plus tard et donne l'ordre à l'organisme de se débarrasser du membre malade avant qu'il ne soit trop tard.

A notre époque, où l'on préfère la médiocrité à la qualité, il est des mots tabous comme l'élitisme, l'aristocratie ou la noblesse. Ces mots sont tabous, car on les a utilisés pour désigner tout à fait autre chose que ce qu'ils étaient à l'origine.

Il est utile, avant d'accepter de s'entendre traiter d'élitiste, de connaître la signification exacte de ce terme. Regardons encore une fois le dictionnaire

« Elite : ce qu'il y a de meilleur ou de plus distingué. »

La Géniecratie cherche à placer au pouvoir les hommes les plus intelligents, les génies, donc ce qu'il y a de meilleur en matière d'imagination. On peut donc dire qu'un régime géniecratique est un régime élitiste.

Il est surprenant de constater que ceux qui trouvent abominable tout ce qui est élitiste s'empressent, lorsqu'un de leurs enfants est malade, de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que les « meilleurs » professeurs et les « meilleurs » médecins le soignent. Et c'est bien naturel.

Le mot élite a longtemps été utilisé pour désigner une classe sociale privilégiée financièrement, et pouvant grâce à cette aisance financière acquérir un niveau de connaissances supérieur à la moyenne. Cette élite-là ne nous intéresse pas. C'est l'élite de l'intelligence et non pas celle de l'argent ou du savoir qui mettra en place un gouvernement géniocrate.

Il en est de même pour le mot aristocratie. Prenons encore une fois le dictionnaire

« Aristocratie : du grec *aristos*, excellent, et *kratos*, pouvoir. Gouvernement exercé par la classe des nobles. »

Aristocratie veut donc dire : le pouvoir excellent. Prenons encore une fois le dictionnaire

Excellent : supérieur dans son genre, très bon, parfait.

La géniocrate cherche à mettre au pouvoir ceux qui possèdent une intelligence excellente, très bonne, parfaite. On peut donc dire également que la Géniocrate est une aristocratie. Mais encore une fois pas une aristocratie de l'argent ou des connaissances, mais une aristocratie de l'intelligence.

Le dictionnaire ajoute que l'aristocratie était un gouvernement exercé par la classe des nobles. Regardons la définition de ce mot

« Noble : du latin *nobilis*, illustre, qui est d'un mérite éclatant. »

La Géniocrate cherche à mettre au pouvoir ceux qui ont le mérite d'être plus intelligents que la moyenne, mérite éclatant s'il en est. On peut donc dire que la

Géniocratie est véritablement une forme d'aristocratie, puisqu'elle cherche à placer au pouvoir des gens pleins de noblesse. De la vraie noblesse, pas celle de l'argent, ni celle qui se transmet par titres interposés, mais celle de l'esprit.

Pour terminer, il est encore un mot dont il vaut la peine de lire la signification dans le dictionnaire, c'est le mot monarchie

« Monarchie : régime dirigé par un chef d'Etat élu ou héréditaire, en qui réside l'autorité politique. »

On peut donc dire que les régimes présidentiels mis en place démocratiquement que nous connaissons sont en réalité des monarchies, puisque d'un homme seul dépendent des décisions éminemment graves (droit de grâce, guerre nucléaire, etc.). Alors que la Géniocratie prévoit qu'aucune décision ne saurait dépendre d'un homme seul, mais d'un collège de génies.

Elitisme, aristocratie, noblesse et monarchie, autant de mots auxquels il était important de redonner leur véritable sens.

Modalités d'instauration de la Génomocratie

« Il n'y aura pas de fin aux maux du genre humain tant que les philosophes ne seront pas rois, et tant que les rois ne seront pas philosophes. »

SOCRATE

La première étape pour instaurer un régime génomocratique est de déceler parmi la population, d'une part, ceux qui auront le droit de vote, d'autre part, ceux qui seront éligibles. Les premiers rappelons-le, étant ceux dont le niveau d'intelligence à l'état brut est supérieur de 10 % à la moyenne, et les seconds, ceux chez qui il est supérieur de 50 % à la moyenne.

Il faut donc, pour commencer, se donner les moyens de définir le niveau d'intelligence de chaque individu, c'est-à-dire demander à des spécialistes (psychologues, neurologues, éthologistes, etc.) de mettre au point ou de choisir parmi ceux qui existent actuellement des tests permettant de parvenir à ce but.

Ces tests devront pouvoir être passés par toutes les couches de la population, sans en avantager évidemment aucune, de manière à placer sur un plan d'égalité les instruits et les non-instruits, les ouvriers et les ingénieurs, les paysans et les professeurs agrégés. Rappelons encore une fois qu'il s'agit de définir le niveau d'intelligence à l'état brut, et non l'érudition ou la culture, le bon sens « paysan » comme on dit, et non pas les gens ayant accumulé des connaissances durant de longues études. C'est l'intelligence pratique qu'il faut déceler.

Il convient avant d'aller plus loin de définir ce qu'on appelle intelligence.

Selon G. Viaud

« Tout acte d'intelligence se caractérise par une compréhension des relations entre les éléments de ce qui est donné et une invention de ce qui est à faire, étant donné ces relations, pour sortir des difficultés et réaliser les fins proposées à l'activité. »

Cette définition est une de celles qui correspond le mieux à l'intelligence qui nous intéresse, et elle confirme celle que donnent la majorité des psychologues

« L'intelligence, c'est l'aptitude à utiliser les données et à repérer dans quel cadre elles s'insèrent. »

D'où l'importance de la réalisation de tests faisant intervenir des données compréhensibles par tous.

Grâce à ces tests, l'on pourra donc mesurer l'intelligence de chaque individu, en définissant non pas un quotient intellectuel (Q.I.), mais plutôt un potentiel intellectuel (P.I.) ne tenant pas compte de l'âge des individus testés. Car, quel que soit l'âge des individus, c'est uniquement leur niveau d'intelligence qui nous intéresse.

Donner le droit de vote à un imbécile parce qu'il a dix-huit ans, tandis qu'un génie âgé seulement de seize ans ne peut pas participer aux scrutins, c'est là une des nombreuses preuves de la stupidité de la démocratie sauvage.

L'intelligence de toute une population ayant été mesurée, il est alors facile d'établir une moyenne, et l'on

donne alors le droit de vote seulement à ceux dont le niveau d'intelligence est supérieur de 10 % à la moyenne, et le droit d'être éligibles seulement à ceux dont le niveau d'intelligence est supérieur de 50 % à la moyenne (génies). Ces électeurs peuvent alors élire le plus démocratiquement du monde des gouvernants parmi les éligibles.

Pour donner un ordre de grandeur, pour un pays comme la France, on aurait au lieu de trente millions d'électeurs comme en 1977, en ne gardant que ceux qui ont une intelligence de 10 % supérieure à la moyenne un corps électoral composé de 27,5 % de ces trente millions, soit huit millions deux cent cinquante mille personnes qui éliraient leurs gouvernants parmi les génies (plus de 50 % supérieurs en intelligence à la moyenne) qui ne sont que 0,5 % de la population, soit cent cinquante mille tout de même.

N'est-il pas encourageant de penser qu'il y a cent cinquante mille génies en France ! Le temps n'est-il pas venu de tenir compte de leur avis !

Et, si l'on songe à la population du globe, on obtient six cent soixante millions d'électeurs et vingt millions d'éligibles ! Vingt millions de génies pour sauver quatre milliards d'humains, à condition qu'on leur laisse prendre les choses en main !

Ces tests devront être passés par toute la population tous les sept ans, pour tenir compte de l'évolution des individus, certains génies ne se révélant que lorsque leur personnalité a pu s'épanouir à la suite de la disparition de certains blocages psychologiques.

A chaque passage de tests, la moyenne pourra varier, allant normalement en s'améliorant grâce à un niveau d'épanouissement de l'humanité, s'améliorant également grâce aux découvertes scientifiques et à la technologie libérant l'homme. On peut ainsi raisonnablement penser qu'un génie d'aujourd'hui sera demain simplement un individu doué d'une intelligence un peu supérieure à la moyenne, donc capable d'être électeur.

Ces tests seraient passés par les jeunes arrivant à l'âge de la majorité, qui les repasseraient ensuite eux aussi tous les sept ans.

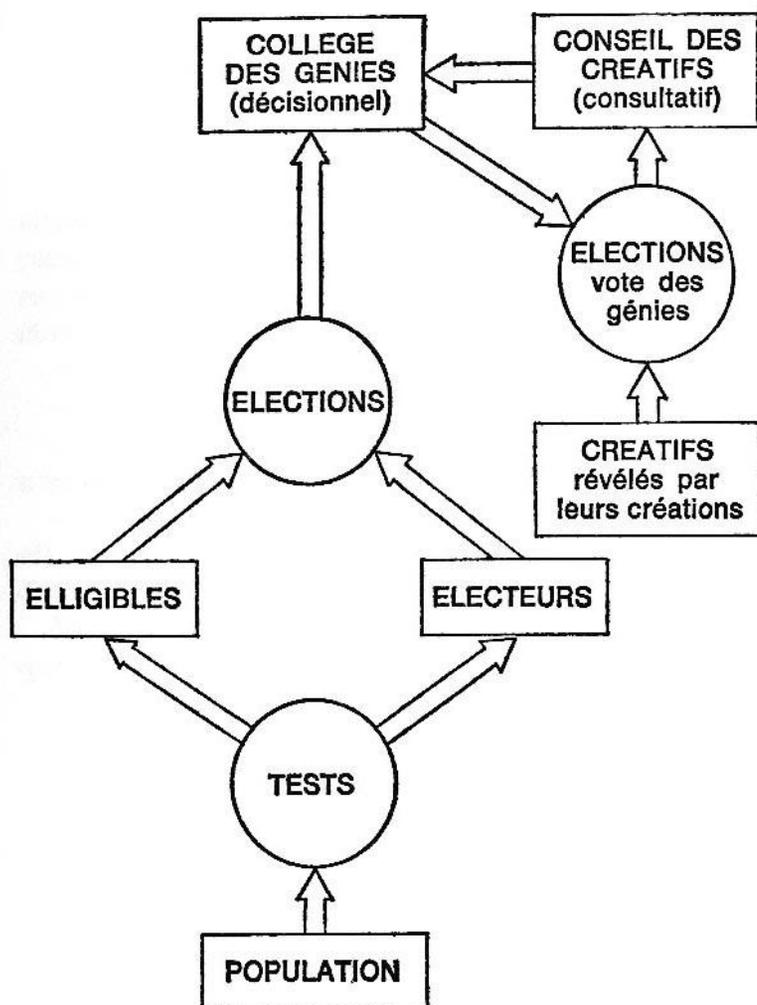
Certains individus, qui ne seraient pas admis à être électeurs à dix-huit ans, ne faisant pas partie de ceux qui sont 10 % au-dessus de la moyenne, pourraient fort bien sept ans plus tard entrer dans cette catégorie une fois qu'ils auraient eux aussi résolu certains blocages psychologiques.

De la même façon, certains individus capables d'être électeurs à soixante-quatorze ans perdraient ce droit à quatre-vingt-un ans, soit sept ans plus tard, lors d'un nouveau passage de tests si leurs facultés intellectuelles avaient souffert du vieillissement.

N'est-il pas aberrant de voir certains vieillards complètement gâteux portés jusqu'aux urnes pour qu'ils puissent voter ! Encore une preuve de la stupidité de la démocratie sauvage !

Cela est identique pour les éligibles; un individu dont l'intelligence redescendrait en dessous des 50 % au-dessus de la moyenne à cause du vieillissement ou d'un accident perdrait son droit à l'éligibilité.

ACCES AU COLLEGE REGIONAL DES GENIES



Buts fondamentaux de la Génocratie

- Faire de la terre un monde de bonheur et d'épanouissement pour tous ses habitants, sans distinction de race, de religion, de culture ou de niveau d'intelligence, en créant un gouvernement mondial composé d'hommes élus parmi les génies par les hommes les plus intelligents.

- Utiliser tous les moyens pour parvenir à ce but.

- Supprimer la violence individuelle ou de masse.

- Remplacer le droit au travail par le droit à l'épanouissement.

- Sauver l'humanité de la destruction à laquelle elle court actuellement à cause du manque d'intelligence des dirigeants qu'elle s'est donnés.

Voilà les cinq buts fondamentaux de la Génocratie, que nous allons développer point par point maintenant.

Création d'un Gouvernement Mondial Géniocrate

Gouverner c'est prévoir; ceux qui gouvernent n'ont rien prévu : ils sont donc incapables de gouverner.

Il y a donc lieu de créer d'urgence un gouvernement mondial composé de ceux qui sont capables de prévoir les génies.

En remontant dans le temps, on s'aperçoit que les rois se sont servis des génies de leur temps pour asseoir leur règne et leur postérité. Les grands peintres, les sculpteurs, les architectes, et même les musiciens étaient payés pour louer le souverain de leur époque. Ils étaient des artistes « d'Etat ». C'est d'ailleurs un peu ce qui se passe actuellement dans les pays de l'Est entre autres. On peut même dire que cela se passe partout, mais ce n'est maintenant plus réservé aux artistes, mais s'est étendu à ceux qui permettent aux nations d'envisager une suprématie qui n'est plus seulement culturelle : les scientifiques.

Pour pouvoir travailler à la recherche pure, par exemple, les scientifiques n'ont pas le choix, ils sont

obligés d'entrer dans des organismes d'Etat ou de se résigner à travailler à des besognes routinières au sein d'entreprises purement commerciales.

Evidemment, au sein des organismes de recherche d'Etat, ils ne sont pas libres de faire ce qu'ils veulent, mais doivent travailler selon des programmes qui leur sont imposés et qui sont motivés presque uniquement par des intérêts politico-militaires devant rendre leurs travaux rapidement rentables.

On aboutit ainsi au paradoxe suivant : des génies doivent travailler en suivant les directives des médiocres !

Ce que souhaite la Génocratie, c'est permettre aux génies de définir d'eux-mêmes dans quel sens ils souhaitent travailler et de leur permettre de se donner les moyens de le faire.

Qu'est-ce qui marque une époque : Les génies. On se rappelle de Pierre et Marie Curie, d'Einstein, mais pas des gouvernants stupides dont ils subissaient les décisions ou les brimades. Et l'on voit pourtant aisément que de ces génies ou des gouvernants de leur époque a agi pour améliorer le sort de l'humanité.

Les politiciens font des promesses pour obtenir des avantages pour eux-mêmes, pendant que les génies travaillent pour améliorer le sort de tous les hommes. Qui mérite de gouverner ?

Souhaiter que le monde soit gouverné par des gens plus intelligents que la moyenne n'est-ce pas la moindre des choses ?

Je ne sais pas si je suis plus intelligent que la moyenne, mais je sais que j'ai envie d'être gouverné par des gens dont je sois sûr qu'ils sont plus intelligents que moi.

Actuellement, on sait que ceux qui nous gouvernent ont grandi dans un milieu plus aisé que le nôtre, qu'ils ont fréquenté de grandes écoles, qu'ils ont beaucoup d'argent et de relations, mais ce ne sont pas là des critères propres à nous les faire accepter comme chefs !

L'érudition ou l'accumulation des connaissances ne sert plus à rien à l'époque des ordinateurs de poche et de l'informatique. L'homme nouveau n'a pas besoin d'en savoir beaucoup, mais doit être capable de ressentir, d'analyser, de synthétiser et de choisir très rapidement, les informations nécessaires à la compréhension lui étant fournies à volonté par les ordinateurs, qui libèrent l'homme des contraintes de la mémorisation.

L'homme nouveau va en quelque sorte retrouver, grâce à la science et surtout à l'informatique, la pureté, presque la nudité originelle, devant seulement connaître de grands principes afin de choisir sa voie en étant alimenté quand il en a besoin par des connaissances engrangées dans des machines présentes partout pour le servir.

Place à l'intelligence à l'état pur !

Puisque les gouvernements ne donnent pas la place qu'ils méritent aux génies, qu'ils la prennent d'eux-mêmes, et au niveau mondial !

Comment ? En créant un Gouvernement Mondial Géniocrate provisoire dans un pays neutre. Gouvernement composé de scientifiques refusant de voir le fruit de

leurs recherches tomber aux mains des militaires et des politiciens, et envisageant éventuellement de créer un centre de recherches financé par les humains qui souhaitent voir s'établir la Génioocratie et rentabilisé, si cela est décidé d'un commun accord par la suite, par la commercialisation des produits et des appareils inoffensifs inventés par les scientifiques y travaillant.

Ce Gouvernement Mondial Génioocrate pourrait d'ailleurs décider de ne pas publier le fruit de ses réflexions durant les cinq premières années, mais les faire régulièrement contrôler par huissier, afin de prouver par la suite au monde les problèmes qu'il aurait évités s'il avait gouverné réellement et afin d'éviter que le fruit de ses recherches soit appliqué par des gouvernants « médiocratiques » qui en tireraient ainsi une gloire ne leur revenant en rien. A l'opposé, le fait de montrer à l'opinion publique de leur pays qu'ils auraient pu agir autrement les salira immanquablement et donnera à ces pays l'envie d'élire des partisans de la Génioocratie aux élections suivantes.

Car une des activités de ce Gouvernement Mondial Génioocrate de fait sera de favoriser dans tous les pays du monde la création de mouvements nationaux pour la Génioocratie mondiale.

Il ne s'agit pas d'imposer la Génioocratie. Il s'agit de faire admettre démocratiquement la nécessité d'abandonner la démocratie sauvage pour cette démocratie sélective qu'est la Génioocratie.

Il est évident que lorsqu'un mouvement national pour la Génioocratie mondiale sera élu démocratiquement

par la population d'un pays, celui-ci sera automatiquement gouverné par le Gouvernement Mondial Géniocrate. Et, au fur et à mesure que les pays choisiront la voie de la Géniocratie, ils viendront grossir les rangs des membres du Gouvernement Mondial Géniocrate. Jusqu'à ce qu'au moins la moitié des habitants de la terre ait choisi la voie de la Géniocratie mondiale. Alors les autres seront obligés de s'y plier et les humains de la planète seront enfin unis.

Tous ceux qui auront contribué à l'avènement de cette union auront droit à la reconnaissance éternelle de l'humanité.

Ceux-là, c'est vous. Vous qui lisez ces lignes et qui allez avoir la chance d'être des pionniers de l'intelligence et de la fraternité. Vous qui allez décider de ne plus vous contenter d'être des spectateurs de l'histoire de l'humanité, mais qui allez décider d'être des acteurs sur cette grande scène qui s'appelle la terre, et où même les spectateurs sont, qu'ils le veuillent ou non, des acteurs; même si ils se contentent d'être spectateurs, ils sont en même temps des acteurs, mais des acteurs inconscients du fait qu'ils jouent un rôle; il faut maintenant qu'ils en deviennent conscients.

Géniocratie et collégialité

Lorsqu'on parle de génies, il y a toujours quelqu'un pour agiter l'épouvantail du génie fou voulant devenir le maître du monde ou voulant faire sauter la planète pour tenter de faire passer l'intelligence pour une maladie dangereuse. Cela est impossible sous un régime géniocratique, régime qui prévoit que le monde sera gouverné non par un homme seul, mais par un collège groupant plusieurs centaines de génies.

La collégialité empêche que les décisions soient prises par un homme seul, comme c'est malheureusement le cas actuellement sous les régimes présidentiels, que ce soit pour le droit de grâce ou pour le déclenchement d'une guerre nucléaire !

Un cerveau seul, et qui n'a rien de génial, peut décider actuellement dans des pays au régime soi-disant démocratique, de la vie d'un homme ou, ce qui est plus graves, de la vie de millions d'innocents, voire de la destruction de toute l'humanité. Encore une preuve de la stupidité de la démocratie sauvage !

Les régimes présidentiels auxquels ont abouti les démocraties sauvages se rapprochent bizarrement sur ces plans de plus en plus aux régimes royalistes pré-républicains

qu'ils sont censés remplacer. On pourrait presque dire puisqu'il n'y a pas de justification à donner, que le Président de la République décide de laisser exécuter un condamné ou déclenche une guerre atomique « car tel est son bon plaisir »...

Avec la Géniecratie, rien de tout cela, grâce à la collégialité. Il pourrait certes y avoir un président du collège des génies du Gouvernement Mondial, mais ce dernier ne pourrait prendre aucune décision seul. Au maximum, il pourrait présider les réunions du collège et annoncer les résultats des votes. Cette position serait surtout honorifique et lui permettrait de représenter le gouvernement aux manifestations officielles (inaugurations, etc.).

Il serait également souhaitable que les votes du collège des génies du Gouvernement Mondial aient lieu après que ses membres d'avis ou de couleur politique différents aient exprimé leur opinion non oralement, afin de ne pas influencer les électeurs par des « effets de manche » sans aucune valeur philosophique ou fondamentale, mais par écrit, chaque génie pouvant lire l'avis de ceux qui souhaitent en émettre un en jugeant sur le fond et non sur la forme.

L'anonymat total des observations éclairant telle ou telle facette des problèmes étudiés serait peut-être même souhaitable afin d'éviter des prises de position obéissant à des directives venant de responsables politiques de gauche ou de droite, ceci afin que chaque génie juge vraiment « en conscience » des décisions à prendre et du sens de son vote.

Le vote lui-même, grâce à l'électronique, pourrait être fait par clavier électronique permettant le secret absolu, et évitant le phénomène de « contagion » qui se développe lors des votes à main levée. Peut-être même les membres de ce collège des génies pourraient-ils siéger dans des isolements, afin de ne pas être influencés dans leurs décisions par les réactions de leurs voisins.

Il est évident que toutes ces mesures sont à étudier par les intéressés : les génies eux-mêmes, qui trouveront certainement d'autres moyens pour améliorer le système.

Il est important de souligner avec vigueur que les génies ne se trouvent pas seulement parmi les scientifiques. Lorsqu'on prononce le mot « génie », la majorité repense au « génie fou voulant tout faire sauter », en oubliant qu'il y a des génies parmi les philosophes, les peintres, les poètes, les musiciens ou les paysans. Au sein du collège du Gouvernement Mondial Géniocrate, il n'y aura pas que des scientifiques, mais également des philosophes, des peintres, des poètes, des musiciens et des paysans.

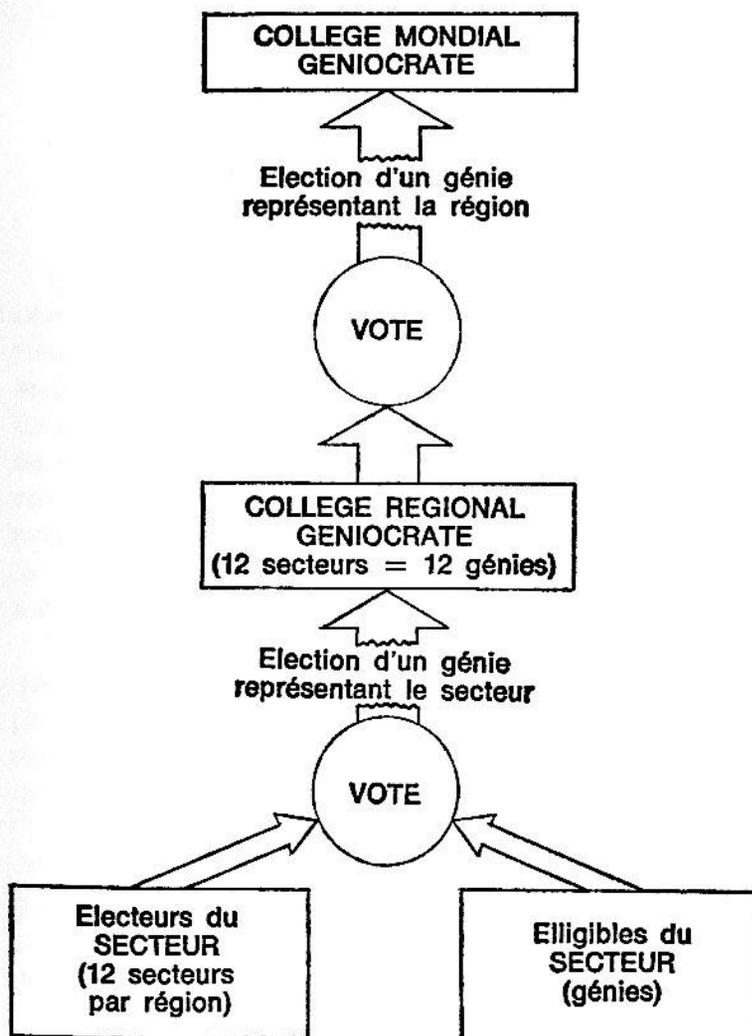
Faire la synthèse entre les scientifiques et les littéraires, entre les sciences physiques et les sciences humaines, entre la science et la conscience, c'est le but de la GENIOCRATIE.

Bien des problèmes de notre époque sont dus à un développement fulgurant de la science face à une stagnation de la conscience. Si la science s'est relativement vulgarisée, la conscience, elle, est restée l'apanage de quelques penseurs et philosophes, sans connaître la

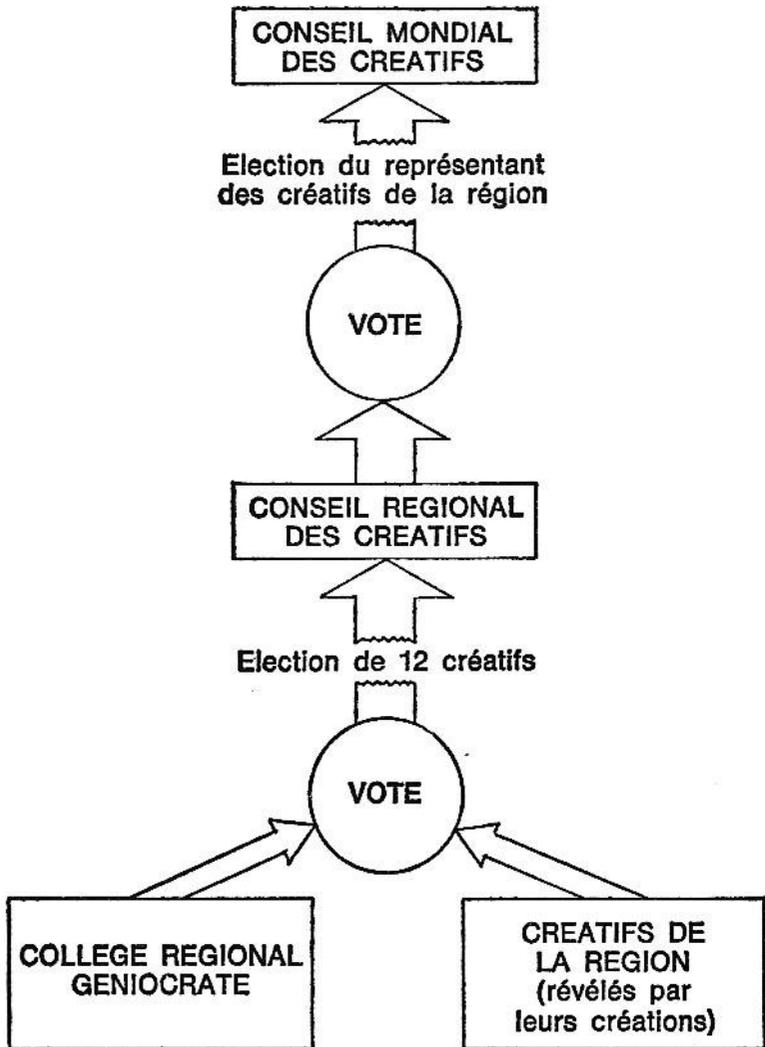
même diffusion à travers les populations. Ce qui fait que ces dernières utilisent des sciences de demain avec une conscience d'avant-hier. La géniocratie va essayer d'amener les hommes à un niveau de conscience au moins égal à leur niveau scientifique.

C'est d'ailleurs la merveilleuse conclusion à laquelle aboutit Gordon Rattray Taylor dans son fantastique ouvrage *La Révolution biologique* quand il écrit : « Il faut tous lire les livres des sages », et cela après avoir passé en revue toutes les choses prodigieuses que la science réalise aujourd'hui ou réalisera demain.

**ACCES AU COLLEGE
MONDIAL GENIOCRATE**



**ACCES AU
CONSEIL DES CREATIFS**



Composition d'un Gouvernement Mondial Géniocrate

Un Gouvernement Mondial Géniocrate doit être composé, nous l'avons vu, de gens à l'intelligence supérieure, mais dont le type d'intelligence dépisté par les tests se doit d'être une intelligence pratique, méthodique, de synthèse. Mais il est un type de génies que ces tests ne révéleront peut-être pas, ce sont les créatifs. Et cette catégorie présente pourtant un intérêt énorme pour le progrès de l'humanité. Il convient donc de permettre à ce type de génies de contribuer au gouvernement du monde.

Les créatifs s'étant révélés dans quelque spécialité que ce soit, (sciences, arts, philosophie, etc.) seraient proposés par les génies de leur région, et le collège mondial des génies élirait parmi tous les créatifs proposés, et en fonction de l'importance de leurs travaux, de leurs découvertes ou de leurs créations, un conseil des créatifs, qui n'aurait pas pouvoir décisionnel, mais qui pourrait imaginer des solutions aux problèmes qui se posent ou suggérer des réalisations pouvant améliorer le sort de l'humanité.

Ces solutions ou ces projets de création seraient ensuite soumis au collège des génies, qui déciderait démocratiquement de la mise en application des projets leurs paraissant les plus intéressants.

Pour une Géniecratie mondiale régionaliste

La seule façon raisonnable d'envisager l'avenir de l'humanité passe par une conception mondialiste du problème.

Les hommes ont été successivement limités en tribus, en villages, en provinces, puis en Etats. Grâce aux problèmes posés par la pollution de notre planète et par la prolifération des armes atomiques, les gens intelligents ont pris très vite conscience que le seul moyen de résoudre ces problèmes était de créer un Gouvernement Mondial.

Ce projet est qualifié d'utopique par les politiciens en place, qui savent qu'ils perdront leur situation lorsque cela arrivera. Le problème est le même pour les militaires grassement payés, qui craignent de se retrouver au chômage. Ils comprennent très bien que lorsqu'il n'y aura plus de frontières il n'y aura plus besoin d'armée, du moins au sens où ils l'entendent. Mais nous verrons plus loin qu'il y aura moyen de les employer, mais sans armes, ce qui chagrine certains obsédés du commando de choc.

Ce sont toujours les médiocres qui qualifient d'utopiques les projets réalistes des génies qui voient plus loin que les autres.

Il n'y a pas de projet utopique, il n'y a que des gens qui sont incapables de faire des projets.

Ce Gouvernement Mondial Géniocrate sera donc composé de génies représentant toutes les régions de la terre. Ces régions doivent être définies démocratiquement. Les nations actuelles sont le fruit de combats meurtriers menés la plupart du temps par des possédants souhaitant augmenter leurs richesses. Cela date de l'époque des colonisations. Les Basques vivant de chaque côté de la frontière franco-espagnole peuvent avoir envie de former un seul Etat. Cela les regarde et ne regarde qu'eux. C'est à eux de choisir s'ils veulent être ensemble ou rattachés à autre chose. Des Basques, il y en a sur toute la terre. Des habitants d'une région qui veulent avoir des structures indépendantes tout en faisant partie de ce tout qu'est l'humanité. C'est aux habitants de chacune de ces régions de choisir démocratiquement leurs structures. Qu'il s'agisse des Corses, des Bretons, des Occitans, ou des Alsaciens, pour ne prendre que des exemples situés sur le territoire français.

Donc, pour commencer, il faut faire voter géniocratiquement les habitants de chaque commune pour leur demander de quelle région ils souhaitent faire partie. On pourra ainsi délimiter chaque région en dehors de toute considération nationaliste. Et ce vote pourrait avoir lieu par la suite une nouvelle fois lorsque les habitants d'une commune le souhaiteraient, car en fonction des migrations certaines communes pourraient souhaiter changer d'appartenance régionale dans les zones limitrophes.

Une fois les régions définies géographiquement par le vote des habitants des communes y étant situées, chaque région sera divisée en douze secteurs d'un nombre d'habitants égal, et chacun de ces secteurs élira parmi les génies en faisant partie un représentant. Les douze génies ainsi élus composeront un collège régional géniocrate.

Ce collège élira alors en son sein un président, qui sera chargé d'aller représenter sa région au Gouvernement Mondial Géniocrate.

Ce collège régional géniocrate élira également parmi les créatifs de sa région un conseil composé de douze personnes qui seront chargées de soumettre à son vote des projets de réalisation intéressant directement la région.

Le Gouvernement Mondial Géniocrate est donc composé de génies représentant toutes les régions de la terre s'étant définies démocratiquement.

Chaque représentant d'une région voit sa voix affectée, lors des votes ayant lieu au Gouvernement Mondial, d'un coefficient proportionnel au nombre d'habitants peuplant la région qu'il représente. Ainsi, un génie représentant une région peuplée d'un million d'habitants aura un coefficient 1 et un génie représentant une région peuplée de cinquante millions d'habitants un coefficient 50.

Ainsi, contrairement à ce qui se passe à l'O.N.U., les votes du Gouvernement Mondial Géniocrate seront réellement démocratiques. Comment le vote du représentant d'un pays comme le Qatar, qui compte seulement

cent mille habitants, peut-il avoir la même valeur que celui du représentant des U.S.A., qui en comptent eux plus de deux cent millions ! C'est pourtant ce qui se passe aux Nations Unies.

Donc, si sept cents régions se sont définies démocratiquement, chiffre qui semble une probabilité minimum dans le monde, le collège du Gouvernement Mondial Géniocrate sera composé de sept cents génies de toutes races, de toutes cultures et de toutes religions. On voit que l'on est bien loin du génie fou voulant dominer le monde ou faire sauter la planète...

II

Propositions pour faire de la terre un monde d'épanouissement et de bonheur

AVERTISSEMENT

Nous venons de voir quels sont les grands principes de la Génocratie. Le principe essentiel étant qu'il faut que seuls les gens qui ont une intelligence supérieure à la moyenne disposent du droit de vote et que seuls les génies soient éligibles.

Il est évident que les modalités d'instauration de la Génocratie ainsi que la définition des structures du Gouvernement Mondial devront être décidées par les intéressés, c'est-à-dire les génies eux-mêmes.

Le présent ouvrage n'a pour but que d'être un détonateur produisant l'étincelle propre à entraîner l'explosion de l'explosif lui-même, d'engager un processus dont seront responsables ceux qui justement disposent de facultés supérieures à la moyenne.

Il serait en effet bien présomptueux de vouloir expliquer aux génies quelles décisions ils devront prendre, et de leur dire de quelle façon il faudra qu'ils gouvernent le monde. Cela dépendra d'eux, et d'eux seuls.

Les exemples possibles d'organisation du Gouvernement Mondial Génomocrate qui viennent d'être donnés ne sont que des exemples, et il ne s'agit en aucun cas d'obligations. Il serait en effet bien étonnant qu'un groupe de plusieurs centaines de génies travaillant sur ce sujet ne trouve pas des solutions encore plus adaptées à notre monde.

Ce livre n'a pour but justement que de leur donner envie de se rassembler pour que l'intelligence gouverne enfin notre planète.

Dans les pages qui suivent, il va être question des grands problèmes qui se posent à l'humanité à l'aube du troisième millénaire, de cette entrée dans ce qui pourrait être un nouvel Age d'Or si les imbéciles qui gouvernent actuellement ne font pas tout sauter avant même que nous y soyons entrés complètement.

Des solutions possibles pour résoudre ces problèmes vont être proposées ci-après, et il ne fait encore une fois aucun doute qu'un groupe de génies en imaginerait certainement d'autres encore beaucoup plus efficaces.

Qu'ils se rassemblent donc, et que la lumière jaillisse de leurs esprits réunis avant que la planète ne soit plongée dans une société irréversible.

Aux travailleurs qui ne font pas ce qu'ils aiment

L'homme n'est pas fait pour travailler à des travaux forcés. Vous êtes tous des condamnés aux travaux forcés à perpétuité, avec une remise de peine vous permettant d'être libérés pour la retraite à soixante ou soixante-cinq ans.

Quel est le but des syndicats et quelles sont les revendications de tous les travailleurs : obtenir des réductions de temps de travail. Jusqu'à quel niveau ? Quelle est la durée de travail forcé quotidien acceptable pour un homme qui se veut libre ?

Il y a un siècle, on considérait qu'il fallait travailler sans arrêt, hormis tout juste le temps nécessaire pour manger et pour dormir. On employait les ouvriers quatorze heures par jour, six jours par semaine, douze mois par an, et de l'âge de huit ou neuf ans jusqu'à leur mort.

Puis on est passé à dix heures par jour, puis à huit heures par jour, cinq jours par semaine, avec un congé annuel d'une semaine, puis de deux, trois, et finalement quatre semaines.

La retraite, c'est-à-dire le droit d'avoir de quoi vivre sans rien faire, a été accordée à soixante-cinq, soixante, et maintenant cinquante-cinq ans dans certaines professions.

Actuellement, on pratique de plus en plus le travail à la carte, c'est-à-dire la possibilité de s'acquitter de son temps de travaux forcés quand on le désire et sur une période donnée. On fait ainsi quarante heures de travail par semaine aux heures et les jours où on le souhaite. Cinq jours pendant huit heures, ou quatre jours pendant dix heures, le matin de bonne heure ou tard le soir, etc.

Et quelles sont les évolutions en cours où qui vont avoir lieu à court terme ?

Certaines entreprises emploient déjà leur personnel moins de huit heures par jour, sept heures, six heures pour certaines, quatre jours par semaine au lieu de cinq.

On envisage de compter les deux heures de déplacements urbains que font par exemple les gens de la région parisienne comme temps de travail, ce qui ramènerait le temps de travail effectif dans les entreprises de cette région à six heures par jour.

Les congés payés sont de cinq semaines par an dans beaucoup d'entreprises, de six semaines déjà dans un petit nombre, qui va croissant.

On attire de moins en moins les employés en les payant très cher, mais bien plutôt en leur offrant des horaires de travail restreints et plus souples faisant

partie de ce que l'on appelle à juste titre la « qualité de la vie » .

De nombreux cadres ou travailleurs indépendants se mettent à plusieurs sur un emploi, rejoignant ainsi les cabinets de groupes des professions libérales (avocats, médecins, infirmières, etc.). Ces ingénieurs, ou ces techniciens supérieurs, partagent le même salaire et peuvent ainsi travailler seulement quatre heures par jour chacun, ou une semaine sur deux, ou un mois sur deux, ou encore cinq mois et demi d'affilée chacun par an, étant donc, chacun leur tour, six mois et demi par an en congés payés, puisqu'ils touchent sans arrêt un demi-salaire. Ils peuvent pendant ce temps, s'ils le souhaitent, se consacrer à un travail qui n'est pas « forcé » : de la recherche, écrire des livres, se cultiver, étudier, voyager, etc., enfin quelque chose qu'ils aiment et qui leur permet de s'épanouir. Les jeunes cadres sont de plus en plus nombreux à préférer, au lieu de gagner six à huit mille francs par mois, n'en gagner que trois ou quatre mille en vivant moins luxueusement, mais en faisant ce qu'ils aiment plus de six mois par an. Surtout maintenant que, même s'ils décident de fonder un « foyer », ils peuvent le faire avec une jeune femme travaillant elle aussi dans les mêmes conditions. Ce qui fait que deux demi-salaires font un salaire entier si je compte bien... et en étant en congés payés plus de six mois par an...

Au niveau des retraites, c'est la même chose. Nombreux sont ceux qui préfèrent arrêter de travailler plus tôt pour partir en « pré-retraite », quitte à toucher moins d'argent, mais pour profiter mieux du temps qu'il leur

reste à vivre. Sans parler, évidemment, de ces obsédés du boulot qui refusent de partir en pré-retraite en demandant : « mais qu'est-ce que je ferais si je m'arrêtais de travailler ? », qui illustrent bien à quel point on les a conditionnés par leur éducation, et dépersonnalisés au point qu'ils ne puissent plus concevoir de vivre sans travailler, d'être devenus incapables de s'épanouir dans quelque chose qu'ils aiment, d'être même devenus incapables d'aimer autre chose que leur « boulot ». L'éducation aura beaucoup à évoluer pour former des gens prêts à s'épanouir au lieu de former des gens prêts à travailler.

Et demain ? Les temps de travail seront de plus en plus réduits. Chacun le reconnaît. On descendra progressivement à six heures par jour, puis cinq heures, quatre heures, trois heures...

Les congés annuels s'allongent. Un mois et demi l'été, quinze jours en hiver, quinze jours à Pâques (comme les écoliers), puis deux mois l'été, un mois l'hiver et un mois à Pâques, soit au total quatre mois par an. Les emplois étant de plus en plus tenus par deux personnes, on arrivera alors à réduire encore les temps de travail, chacun des deux « employés-associés » disposant alors de huit mois de congés par an. Les âges de retraite seront de plus en plus avancés, 50 ans, 45 ans, 40 ans...

Les hommes occuperont leur temps comment, vous demandez-vous ? Voilà une question qui prouve que votre éducation vous a vous aussi contaminés et modelés pour faire de vous des condamnés aux travaux forcés

à perpétuité consentants. Il y aura deux catégories d'individus : ceux qui ont une vocation, un « don », et qui s'épanouiront en travaillant volontairement dans la branche qu'ils aiment durant leurs loisirs ou leur retraite, et les autres, qui profiteront d'une civilisation des loisirs et de distractions adaptées à tous et à chacun, culturelles pour certains, sportives pour d'autres.

Le temps libre de chacun étant de plus en plus grand, il faudra de plus en plus d'écrivains, de peintres, de poètes, d'amuseurs, d'artistes de toutes sortes pour divertir cette foule en perpétuelles vacances. D'un côté les créateurs, de l'autre les consommateurs, chacun étant libre de changer de côté selon ses aptitudes et ses goûts.

Au bout d'un certain temps (le plus vite possible), les temps de travail étant de plus en plus réduits et l'âge de la retraite de plus en plus bas, on finira par supprimer totalement le travail obligatoire, le travail forcé. Seuls les gens aimant ce qu'ils font continueront de travailler VOLONTAIREMENT, et l'on gravera alors sur la première ligne des Droits de l'Homme

« Tout homme a droit à recevoir de quoi vivre confortablement de sa naissance à sa mort sans contrepartie. »

Qui accomplira les tâches indispensables, me direz-vous ? Eh bien, les machines ! Les robots qui ont déjà commencé à soulager l'humanité dans des proportions dont on ne se rend pas assez compte. Si nous ne travaillons « déjà » plus que huit heures par jour, c'est grâce aux machines. Si elles n'existaient pas, nous en serions encore aux dix heures par jour d'il y a cinquante

ans. Un exemple : pour construire une voiture il fallait cent ouvriers chez Fiat il y a vingt ans; maintenant, un seul homme suffit. J'ai bien dit UN SEUL HOMME ! La nouvelle chaîne de montage entièrement automatique mise en service par cette usine est totalement contrôlée par un ordinateur, qu'un seul technicien dirige et surveille à partir d'un pupitre central. Et ce technicien pourra lui-même être prochainement remplacé par un ordinateur encore plus sophistiqué ! Même chose dans l'agriculture : en Californie, certains viticulteurs ont mis au point un système relié à un ordinateur qui chauffe, arrose et fertilise des ceps de vigne automatiquement, au moment où il le faut, toujours grâce à un ordinateur.

Evidemment, dans une société capitaliste, ce système n'est pas viable, car le propriétaire de l'usine, par exemple, renvoie tous les ouvriers, ne leur donne plus de salaire et se remplit les poches grâce aux machines en laissant crever de faim ceux qui constituaient jadis la main-d'œuvre. Cela est injuste et inadmissible. Le patron qui fait construire une machine qui remplace cent ouvriers doit alors continuer de payer les cent ouvriers qui n'ont plus rien à faire, la machine leur permettant d'entrer dans la civilisation des loisirs et de l'épanouissement.

On dit stupidement que la machine asservit l'homme et que la technologie déshumanise la société; c'est faux ! la manufacture asservit l'homme; manufacture, l'endroit où les hommes vont aux travaux forcés à perpétuité. La manufacture asservit l'homme, mais les

robots le libèrent. La technologie déshumanise la société parce que les hommes sont encore mélangés aux machines de travail forcé, ou de déplacement pour se rendre sur les lieux du travail forcé. Les machines et les hommes ne doivent pas être mélangés. Les hommes sont faits pour être dans des lieux d'épanouissement, et les machines dans des lieux de travail, sous le contrôle de robots, d'ordinateurs.

Absolument tous les travaux accomplis par l'homme peuvent être faits par des machines. Tout ce que fait l'homme, l'ordinateur peut le faire, et beaucoup mieux que l'homme lui-même. L'homme se trompe, l'ordinateur jamais.

Si l'on investissait les sommes que l'on engloutit dans les budgets militaires de la planète dans la transformation des usines, des lieux de production et des bureaux, en sept ans le travail serait entièrement robotisé et les hommes n'auraient plus besoin de travailler.

L'homme est fait pour s'épanouir, la machine pour travailler. Il faut que le robot fasse le travail de l'homme, et non que l'homme fasse un travail de robot, ce qui est actuellement le cas dans toutes les entreprises.

Et qui surveillera les machines, me direz-vous ? Cela est très simple. Dans un premier temps, durant la dizaine d'années nécessaire à la robotisation totale des moyens de production, les militaires peuvent être affectés à cette tâche de surveillance et d'entretien, ou encore un service civil, remplaçant le service militaire, peut être créé soit pour un ou deux ans, soit, comme en Suisse, par périodes de quelques semaines chaque année. Seuls les

appelés et un corps de métier travailleraient donc dans les unités de production, tandis que les autres hommes seraient entièrement libres. Ceci seulement durant une période transitoire très courte (sept ans environ), nécessaire à la mise en place d'unités de production entièrement robotisées, auto-entretenues et auto-surveillées soit par des ordinateurs capables de se réparer d'eux-mêmes, soit, et c'est là l'avenir de l'humanité, surveillés, entretenus et réparés par des robots biologiques. Ces robots pourront être utilisés absolument partout et pour tout, que ce soit dans l'agriculture, l'industrie, les travaux domestiques ou les arts.

Un robot biologique est un robot fabriqué avec de la matière vivante, matière que l'on est sur le point de synthétiser en laboratoire grâce aux travaux portant sur l'A.D.N.

Les progrès de l'électronique, de la biologie et de la cybernétique permettraient très rapidement, si des moyens financiers suffisants étaient mis à la disposition des spécialistes de ces branches, de fabriquer très rapidement des robots doués de capacités au moins égales à celles des hommes, et ce sur tous les plans.

Evolution du temps de travail quotidien et changements de bénéficiaires

Unité de production	Tribu	Village	Manufacture	Usine	Usine semi-automatique	Usine automatique
Moyen d'existence	Chasse et cueillette	Elevage et culture	Travail manuel	Travail manuel assisté	Surveillance entretien	Rien à faire
Temps de travail quotidien	14 h	14 h	14 h	10 h	8 h	0 h
Bénéficiaire	L'individu	L'individu	Le patron	Le patron	Le patron	La collectivité
Moyen d'échange	Le troc	L'argent	L'argent	L'argent	L'argent	Distribution
But de l'activité	Survivre	Survivre	Survivre	Survivre	Vivre mieux	S'épanouir

L'évolution des écarts de salaires mène à la suppression de l'argent

A l'époque de l'aristocratie de l'argent, au temps des seigneurs exploitant la paysannerie, les écarts de salaires étaient d'environ un à mille pour les petits seigneurs, d'un à dix mille pour les grands seigneurs et de un à cent mille ou plus pour les rois gouvernant la terre. De nos jours, ces écarts se sont considérablement réduits, brutalement lors de la Révolution française, pour ne prendre que l'exemple de la France, puis plus progressivement jusqu'à la création du salaire minimum légal. L'équivalent du roi, le personnage placé à la tête du pays, le Président de la République française, ne gagne en 1977 plus qu'environ trente fois l'équivalent des plus bas salaires légaux, en tenant compte des avantages en nature et des logements et voitures de service qui lui sont alloués. La différence par rapport à ce qui se passait voilà seulement deux cents ans est énorme et elle continuera de s'amenuiser.

L'équivalent du grand seigneur, que l'on pourrait trouver en la personne du député, du général ou de

l'homme d'affaires, moyen en gagne plus qu'environ quinze fois le salaire minimum, ce qui est incomparable avec les dix mille fois citées plus haut.

Enfin, l'équivalent du petit seigneur, que l'on pourrait assimiler aux sous-préfets ou aux patrons de petites entreprises, ne gagne plus qu'environ sept fois le salaire minimum.

Tous les gouvernements du monde ont en projet des mesures visant à réduire les écarts de salaires; pour la France de un à six, en Suède, on est déjà descendu à un écart de un à quatre, et l'on envisage de réduire encore très prochainement jusqu'à un écart maximum entre le plus bas et le plus haut salaire limité à trois; c'est-à-dire que personne ne gagnera plus du triple du salaire minimum.

Et ce processus continuera jusqu'au jour ou sur toute la terre, parallèlement à la réduction des temps de travail, les écarts de salaire seront nuls. Il est bien évident que lorsqu'il n'y aura plus d'écarts de salaires l'argent ne servira plus à rien et qu'il sera alors possible de le supprimer sans le moindre problème. C'est vraisemblablement à ce moment-là ou peu de temps auparavant que sera admis universellement ce principe capital :

« Tout homme a droit à recevoir de quoi vivre confortablement de sa naissance à sa mort sans contrepartie. »

Economie distributive

La suppression du « travail forcé à perpétuité » passe par l'instauration d'une économie distributive, ce type d'économie permettant la suppression de l'argent.

Ce système économique part du principe qu'il faut que les unités de production produisent ce dont les hommes ont besoin. Pas plus, pas moins.

Il y a des choses dont les hommes ont un besoin vital :

- la nourriture;
- l'habillement;
- le logement.

La société doit fournir ces trois choses à tout homme sans contrepartie.

Les nations devant être supprimées, c'est non pas une nationalisation, mais une mondialisation des moyens de production qui devra être réalisée.

Si tous les hommes reçoivent, quelles que soient leurs fonctions, leur race, leur religion ou leur sexe ce qu'il faut pour manger, pour s'habiller et pour se loger, tout cela étant produit par des robots et des ordinateurs, les choses qui ont de la valeur reprennent de la valeur et

celles qui n'avaient que celles de l'argent correspondant s'écroulent.

Les artistes, par exemple, peuvent peindre sans se soucier de vendre leurs toiles, et les offrir aux gens qu'ils sentent les apprécier réellement et non par snobisme ou par intérêt.

Dès qu'une invention est jugée intéressante, aussi futile soit-elle, elle est produite en série et distribuée à tous ceux qui souhaitent en posséder un exemplaire.

Et les denrées rares me direz-vous ? La civilisation du XXX^e siècle ne connaîtra pas de denrées rares, hormis le génie humain. Qu'il s'agisse de caviar, de champagne ou de diamants, tout cela pourra être synthétisé en laboratoire et produit à volonté. Tout est chimique : le vin, les diamants, le caviar, la viande ou les parfums, et toute formule chimique peut être reproduite scientifiquement. Même la vie, **même l'homme, qui n'est qu'une molécule d'A.D.N. qui contient dans son code génétique toute sa personnalité.**

Travail et prostitution

« Depuis un siècle le travail forcé brise leurs os, meurtrit leur chair, tenaille leurs nerfs; depuis un siècle, la faim tord leurs entrailles et hallucine leur cerveaux ! O paresse, prends pitié de notre longue misère ! O paresse, mères des arts et des nobles vertus, sois le baume des angoisses humaines ! »

PAUL LAFARGUE.

Les ouvriers qui sont huit heures par jour derrière une machine et les employés qui noircissent du papier durant le même temps regardent avec une moue méprisante les prostituées, et il n'y a pourtant pas une grande différence entre eux.

La prostituée loue son corps quelques instants à quelqu'un pour de l'argent, l'ouvrier loue son corps huit heures par jour à un patron pour de l'argent, et l'employé aussi. Et l'ingénieur aussi loue son corps, et son esprit en prime, pour de l'argent. Tout être qui travaille pour obtenir de quoi vivre en échange pratique la prostitution.

J'ai connu une jeune femme agrégée de philosophie et licenciée ès lettres qui se prostituait sur les Champs-Élysées à Paris. Elle tenait le raisonnement suivant

« J'ai des tas de diplômes, et les emplois auxquels ils me donnent droit me permettraient tout juste de vivre, et je n'aurais pas une minute à moi pour faire ce que j'aime, passant mon temps à enseigner à de futurs épiciers la philosophie de Nietzsche au lieu d'écrire, ce qui est ma passion. En prostituant mon corps une ou deux heures par jour, je gagne énormément d'argent et j'ai le temps de me consacrer à mes livres et à la philosophie tout le reste de la journée. Entre prostituer mon esprit et prostituer mon corps, je n'ai pas hésité un seul instant... »

Voilà un raisonnement on ne peut plus juste. Évidemment, tous les travailleurs-prostitués à vie n'ont pas la chance d'avoir ni le physique extraordinaire de cette jeune femme, ni sa fantastique lucidité. Voilà pourquoi ils doivent s'unir pour exiger que la Génioocratie soit mise en place, qui verra les génies remplacer les prostitués physiques ou spirituels par des machines et des ordinateurs, supprimant l'argent, donc la prostitution.

Les travailleurs de demain des robots électroniques ou biologiques

« Nous n'aurions plus besoin d'esclaves
si les outils se mouvaient tous seuls. »
ARISTOTE.

L'électronique, la cybernétique, l'informatique et la biologie vont en travaillant en étroite collaboration permettre dans les années qui viennent de créer des robots capables d'effectuer tous les travaux qu'accomplissent les hommes, et avec beaucoup plus de précision et de rapidité.

Déjà les nouveaux ordinateurs dépassent largement les capacités humaines, tant sur le plan de la mémorisation que sur celui de l'utilisation des informations mémorisées.

Il existe déjà des machines à enseigner utilisées par exemple avec des étudiants en médecine qui énumèrent les symptômes, perçoivent les réponses des élèves, les commentent et posent des questions exactement comme un professeur humain. Il n'y aura aucun problème pour raccorder cet ordinateur à des palpeurs reliés à différents instruments de mesure de température, de rythme cardiaque, de tension artérielle, de prélèvement et

d'analyse du sang et des urines, etc., qui se poseront automatiquement sur un patient afin de lui faire passer un examen médical sans la moindre intervention humaine.

Le problème de la communication est également résolu, puisque l'on vient de réaliser des ordinateurs synthétisant la voix humaine et communiquant leurs informations non pas en les dactylographiant, mais en parlant exactement comme un homme. Inversement, cet appareil écoute ce qu'on lui dit et répond aux questions qu'on lui pose, ce qui ajoute aux possibilités de diagnostic des questions du genre : « Est-ce que ça vous fait mal quand j'appuie là ? » pouvant être posées par la machine, qui sera également capable de dire : « Détendez-vous » lorsqu'elle sentira une trop grande tension nerveuse chez le malade. Cela pourra même être dit avec une voix et sur un ton beaucoup plus relaxant que la voix de certains médecins à l'organe vocal peu harmonieux ou crispant.

L'utilisation des robots va, on le voit, beaucoup plus loin que la construction des voitures sur une chaîne de montage. Et tout cela n'est pas de la science fiction, mais la réalité présente, qui comme d'habitude dépasse la fiction. Tout ce que fait l'homme, je dis bien TOUT, la machine peut le faire mieux, et plus vite.

Cela même dans les arts ou la création, que l'on a cru longtemps le domaine privilégié de l'homme. Il existe maintenant des ordinateurs compositeurs et interprètes de leurs œuvres. Tout le monde connaît les sonorités des synthétiseurs, utilisées de plus en plus dans les

variétés; il s'agit d'un ordinateur capable de reproduire les sonorités de tous les instruments de musique et même de la voix humaine; cet appareil peut être programmé pour jouer un morceau de Bach ou de Beethoven avec beaucoup plus de précision que n'importe quel orchestre symphonique du monde. Imaginons un orchestre de cent violons. Et bien, jamais ces cent violons n'attaqueront leur partie exactement ensemble. Il y aura toujours un décalage de quelques dixièmes de secondes entre le plus prompt et le plus lent des musiciens, et de quelques centièmes de secondes entre tous les musiciens. L'ordinateur, lui, reproduira le son de cent violons et les fera démarrer tous ensemble au millième de seconde, mieux que n'importe quel chef d'orchestre ne pourra jamais l'obtenir de musiciens humains.

Certains diront que le petit temps de retard ou la légère hésitation constitue précisément ce qui fait la personnalité de tel ou tel chef d'orchestre, mais cette hésitation peut elle-même être programmée afin de donner à un ordinateur une « personnalité » identique.

Un autre avantage de l'ordinateur-synthétiseur est de donner des sonorités plus pures que les instruments archaïques, qui se servent de l'acoustique naturelle des salles où on les utilise. Cela est particulièrement flagrant lors des enregistrements où l'on est obligé de faire passer les sons par un micro, puis par un amplificateur, pour les enregistrer ou les rediffuser. Le synthétiseur, lui, peut envoyer directement des sonorités d'une pureté presque totale à l'amplificateur, sans que celles-ci soient amoindries par les défauts acoustiques de la pièce où ils se trouvent.

Ainsi que le dit Jean-Claude Risset, chargé de recherches au C.N.R.S. et compositeur : « Il n'y a aucune limite à la précision et à la virtuosité de l'ordinateur, qui peut exécuter des partitions difficiles, des rythmes complexes, avec une exactitude interdite aux interprètes humains; et certains compositeurs veulent utiliser l'ordinateur simplement pour se débarrasser des interprètes. » [2]

Ce qui est possible avec les sons l'est également avec les couleurs, les formes, les odeurs ou les saveurs.

Le peintre qui reproduit la courbe d'une hanche ne fait que tracer une ligne idéale par rapport à de nombreuses autres possibilités de tracés. L'ordinateur peut faire cela aussi. Même les défauts qui caractérisent certains peintres ornant leurs sujets de longs cous comme Modigliani ou le dessinant avec un maximum de lignes verticales comme Buffet. Cela également, l'ordinateur peut le faire. De la même façon qu'il peut jouer un morceau à la manière de Bach, il peut peindre un sujet à la manière de Modigliani.

Un ordinateur peut même trouver un style qui n'existe pas en passant en revue les styles existants et en inventant un correspondant aux goûts d'un public donné.

« Le rôle de l'ordinateur dans les processus de créativité n'en est qu'à ses débuts, lesquels sont très prometteurs. » C'est le professeur Arnold Kaufman, de l'Institut Polytechnique National de Grenoble, qui dit cela [2], et l'avenir immédiat prouvera que la réalité dépassera ses prévisions.

On comprend donc très bien que si les ordinateurs peuvent aborder avec succès des spécialités aussi difficiles et subtiles que les arts, toutes les besognes indispensables à la survie de l'humanité, c'est-à-dire son approvisionnement en nourriture, en énergie et en produits finis, sont susceptibles d'être accomplies sans le moindre problème par ces machines.

Une étape importante dans le processus de robotisation totale des moyens de production sera la fabrication proprement dite des ordinateurs et des robots. Celle-ci pourrait demander beaucoup de temps et d'efforts, aussi sera-t-il possible de créer des ordinateurs capables de terminer leur propre fabrication eux-mêmes, le plan total étant fourni à l'ordinateur central, un peu comme le code génétique qui contient les caractéristiques physiques d'un être totalement développé se trouve dans la première cellule, et cet ordinateur central achèverait lui-même de structurer autour de lui ses prolongements sensoriels ou actifs, comme la cellule finit par se donner des bras et des yeux.

Il sera même possible d'inclure dans le programme de l'ordinateur central des données lui permettant de se reproduire, de produire d'autres ordinateurs centraux dotés de la même possibilité, comme l'homme crée avec ses organes génitaux d'autres hommes qui seront capables à leur tour de faire la même chose. La « conservation du modèle » sera la conservation de l'espèce des ordinateurs auto-reproductibles.

Si, en ce qui concerne les moyens de production d'aliments, d'énergie et de produits finis, l'utilisation d'ordinateurs

entièrement métalliques n'est pas gênante, il n'en est pas de même pour les travaux domestiques ou pour les travaux à accomplir dans l'environnement immédiat du lieu de résidence des humains. Si l'on peut très bien concevoir et fabriquer des « maisons-robots » se nettoyant d'elles-mêmes et répondant automatiquement aux besoins de ses occupants, tant sur le plan nourriture que pour l'hygiène ou les distractions (repas préparés aux ordres vocaux du maître de maison, bain tiède agréablement dosé, télévision allumée sur la chaîne voulue, etc.) il est plus vraisemblable que l'homme aura plaisir à être entouré de robots-serviteurs autonomes et d'apparence humanoïdes.

C'est là que la biologie intervient.

L'homme trouvant le contact d'entités métalliques dénué de « chaleur » créera des robots biologiques, c'est-à-dire des robots fabriqués avec de la matière vivante et programmés pour faire ce que l'on attend d'eux.

Il se trouvera certainement des gens pour crier scandale en disant que l'on n'a pas le droit de réduire à l'esclavage des êtres vivants intelligents. Mais les ordinateurs sont eux aussi des entités « vivantes » douées d'intelligence... Est-ce que le fait d'être fait de matière biologiquement vivante change le problème, dans la mesure où l'on parvient à synthétiser cette matière vivante ?

D'autre part, l'esclavage consiste à faire travailler contre leur volonté des êtres vivants sous la menace de punitions telles que le fouet ou la privation de nourriture.

Mais la création de robots biologiques programmés génétiquement pour travailler et pour obéir aux ordres des hommes en fait des êtres qui ne peuvent en aucun cas être libérés de leur esclavage, puisque étant fait pour cela et ne pouvant absolument pas concevoir autre chose travaillant sans cesse tout à fait volontairement, enfin aussi volontairement que l'homme mange boit ou dort.

Mais peut-être que pour bien marquer la différence entre les hommes et les robots biologiques auxquels on donnera un aspect humain, on fera en sorte qu'il y ait dans leur physionomie quelque chose qui permette de repérer instantanément la différence, soit une marque distinctive héréditaire, soit un objet qu'ils devraient porter en permanence, comme un collier ou une pierre incrustée dans leur front.

Comme pour les ordinateurs, ces robots biologiques pourront être soit produits en série, directement exploitables et incapables de se reproduire d'eux-mêmes, soit auto-reproductibles par voie sexuée ou par bouturage.

Il est fort possible que le fait de ne pas leur donner directement un aspect trop humain permettra de franchir sans problème l'écueil psychologique des anti-esclavagistes puritains. Voir des esclaves à tête de chien les choquera probablement moins que des esclaves à tête humaine... Il n'en reste pas moins que des esclaves au physique d'Alain Delon ou de Brigitte Bardot seraient plus agréables à côtoyer !

Suppression de l'argent : retour aux vraies valeurs

Dans la société actuelle, l'intérêt que l'on porte à un individu est souvent proportionnel à sa fortune. Qu'il s'agisse d'un écrivain, d'un peintre, d'un inventeur, d'un musicien, d'un chercheur, celui qui est fauché n'intéresse personne. On fait passer la valeur financière avant la valeur propre de l'individu, et l'on a l'habitude de dire pour souligner cela : « on ne prête qu'aux riches »; et cela est vrai pas seulement pour des prêts financiers, mais aussi tout bêtement pour des prêts d'attention. Le peintre de génie qui expose dans la rue n'intéresse personne, mais le même peintre présenté dans une galerie réputée verra les femmes du monde s'extasier à n'en plus finir... Idem pour le musicien ou le poète. La consécration de l'argent est la seule qui ait de la valeur aux yeux de nos contemporains.

Un ami peintre qui commence à être considéré comme un grand artiste contemporain m'a expliqué comment le marchand de tableaux qui l'exploite (dans tout le sens du terme...) a procédé pour le faire connaître et pour que l'on s'arrache ses toiles à prix d'or. Il s'est tout d'abord arrangé pour convaincre une grande artiste de

cinéma qu'acheter une toile de ce peintre serait un placement (toujours l'argent...) extraordinaire. Puis il a offert des toiles aux journalistes les plus importants des grands journaux, en leur demandant de faire un article pour lancer ce jeune artiste en parlant de la grande vedette qui s'intéressait à ce jeune prodige, tout en leur expliquant qu'en une semaine les tableaux qu'il leur avait offerts prendraient une valeur énorme et qu'ils pourraient les leur faire vendre sans problèmes. Le mouvement étant amorcé, les autres journaux emboîtèrent le pas pour chanter les louanges de cette a révélation dont on s'arrache les œuvres », puis la télévision... Alors le marchand de tableaux proposa aux grands de la finance d'acheter les « quelques toiles encore disponibles » avant qu'elles n'atteignent des prix trop élevés, et il leur revendit celles qu'il avait offertes aux journalistes, lesquels étaient tout heureux d'empocher un million de centimes... La centaine de toiles qu'avait en réserve le négociant se vendit en un rien de temps et continua son ascension économique par elle-même, les gens du gratin se montrant entre eux et se rachetant le double un de ces fameux X... dont toute la presse avait parlé comme d'un nouveau Picasso. Mon ami, pendant ce temps, touchait tant par mois (tout juste un salaire de cadre) du marchand de tableaux, à qui il devait fournir un certain nombre de toiles par an pendant trois ans ! Evidemment, c'était mieux que de crever de faim sous les toits de Montmartre.

Voilà par quel processus uniquement basé sur l'argent et le profit, mais à aucun moment sur l'émotion que peut

créer une œuvre d'art que l'on aime, on fabrique un artiste vedette. Et mon ami, dont je tairai le nom et qui est parfaitement conscient de la monstrosité du système, remet à son exploiteur les vingt-cinq toiles qu'il doit fournir chaque année après les avoir bâclées en un week-end dans un style totalement bidon qui n'est pas le sien, et le reste de l'année il peint des choses qu'il aime et qu'il garde pour lui ! Lorsque son contrat sera fini, alors il exhibera ses véritables œuvres. Mais par quelles voies obscures doit passer le génie pour être reconnu !

Lorsque l'argent sera supprimé, les peintres et les musiciens, les inventeurs et les chercheurs pourront faire ce qu'ils aiment, et les seules personnes qui auront la chance de posséder un tableau original d'un de leurs contemporains ne seront pas des gens n'ayant aucun autre mérite que celui d'avoir un compte en banque bien garni, mais des gens ayant su montrer à l'artiste qu'ils ressentaient profondément ce qu'il avait voulu exprimer, avec tellement de chaleur et d'émotion que ce dernier acceptera de le leur offrir par amitié. Alors les vraies valeurs s'installeront. On ne cherchera plus à épater la galerie avec une collection payée à prix d'or. Ceux qui auront beaucoup de tableaux, de sculptures et de tapisseries seront ceux qui ont su le mieux apprécier et comprendre les artistes, qui leur auront amené le plus de chaleur, d'amitié et d'encouragement désintéressé. La religion de la valeur personnelle remplacera la religion de l'argent. Les artistes auront de véritables cours faites de disciples et d'admirateurs vibrant de la joie d'être

leurs contemporains et de pouvoir partager leur vie en étant les premiers à voir naître leurs créations.

Que de choses il va leur falloir apprendre à ceux qui ne savent qu'avoir et qui n'ont jamais essayé d'être

Lorsque l'argent sera supprimé, on comprendra vraiment pourquoi il a été écrit « les premiers seront les derniers ».

La secte la plus dangereuse : l'armée

Une société s'épanouissant dans la tolérance et la non-violence, acceptant le droit d'autrui à la différence sur tous les plans, religieux, sexualité, politique, etc., voilà ce que doit être la société de demain.

Plus de racisme ethnique, sexuel, religieux ou politique. Il faut cesser de se comporter en primitifs, en n'ayant plus peur de ceux qui sont ou qui ont choisi d'être différents.

La secte, c'est la religion des autres.

Le vice, c'est la sensualité des autres.

Voilà des choses dont il faut prendre conscience pour être plus tolérant.

Si un homme est chrétien, il doit se rendre compte qu'il y a deux mille ans il aurait été considéré comme faisant partie d'une secte et peut-être jeté aux lions, et il ne doit pas ; juger actuellement de cette façon les jeunes qui trouvent une raison de vivre dans de nouvelles religions.

Si mon voisin se met à proclamer que son nombril est le centre du monde, et que cela fait du bien à mille personnes de le croire, il faut laisser ces mille personnes libres de lui faire construire un trône d'or si cela est leur désir et si elles acceptent que d'autres ne partagent pas leurs croyances, étant elles-mêmes tolérantes.

Lorsque la foi des autres vous dérange, c'est que vous n'êtes pas très sûrs de vos propres conceptions de la vie et de l'univers.

Il en est de même pour la sexualité.

Si un homme ou une femme ont un rythme biologique leur permettant de trouver leur équilibre sexuel en faisant l'amour trois fois par jour, il ne faut pas s'empressez de les traiter de vicieux parce qu'on n'a besoin de faire l'amour soi-même qu'une fois par semaine. A chacun son rythme propre.

Le vice, c'est la sensualité des autres.

Lorsque l'on considère que ceux qui ont une religion différente de celles qui sont reconnues ont été victimes d'un lavage de cerveau, on manque encore une fois de tolérance d'une manière très grave, et cela peut aller jusqu'aux excès des pays de l'Est.

Si l'on n'accepte pas que quelqu'un choisisse librement sa religion sans mettre en doute son équilibre psychique ou sa santé mentale, on retombe dans les excès moyenâgeux de l'Inquisition, avec les habiles techniques qui remplacent la torture, à savoir l'aliénation mentale et la privation de la responsabilité des individus par une mise sous tutelle médicale ou par l'internement dans des hôpitaux psychiatriques qui peuvent se transformer en autant de « Goulag » pour les «dissidents » spirituels et religieux des pays soi-disant libres.

On parle de lavages de cerveau ayant entraîné un déséquilibre nécessitant un internement en U.R.S.S. à propos de ceux qui ne sont plus d'accord avec le régime, de la même façon que certains osent envisager les mêmes procédures dans les pays non totalitaires vis-à-vis de ceux qui ne sont plus d'accord avec les grandes religions traditionnelles.

On parle de violences morales ou même physiques que certaines nouvelles religions (on les appelle péjorativement des sectes) feraient subir à leurs jeunes adeptes. Mais on ne parle pas de la plus importante entreprise de lavage de cerveau pratiquant des violences morales et physiques reconnues ayant jamais existé : le service militaire.

Que subit le jeune appelé ?

Tout d'abord, une dépersonnalisation maximum par diverses modifications physiques (coupe de cheveux, habillement uniforme, etc.).

Ensuite un modelage afin, une fois la personnalité initiale de l'individu atténuée, de lui en donner une autre correspondant à ce qu'on attend de lui. Ceci grâce à des exercices physiques destinés à créer des automatismes (marche au pas, garde-à-vous, etc.).

Enfin, un contrôle de la personnalité ainsi créée, grâce à un emploi du temps ne, lui permettant pas de réfléchir, avec des occupations ininterrompues, des temps de repos très courts, une nourriture insuffisante et de mauvaise qualité (pauvre en protéines, donc rendant le cerveau plus sensible à la discipline). La violence morale y est permanente, avec l'épée de Damoclès ininterrompue des punitions, des corvées et des jours d'arrêts de rigueur, sans parler des violences physiques contre lesquelles l'appelé n'a aucun recours étant donné qu'un gradé a toujours raison.

Le service militaire, voilà l'un des véritables repaires du lavage de cerveau dont il faut parler, puisque ce sujet est à la mode. Cette organisation d'hyper-conditionnement,

où l'on fait tout pour que le jeune appelé n'ait plus de soucis, se sente en sécurité et se borne à exécuter des ordres sans surtout chercher à comprendre, ce qui est le but du processus du lavage de cerveau, afin de faire des robots, des automates qui pourront tuer n'importe qui n'importe comment puisqu'on leur en aura donné l'ordre. Et même lâcher des bombes atomiques sur des villes de plusieurs millions d'habitants. Il y a partout sur la terre, actuellement, des jeunes gens qui ont été ainsi tellement conditionnés qu'ils n'hésiteraient pas un seul instant à appuyer sur un bouton pour tuer des millions d'êtres humains du moment qu'on leur en aurait donné l'ordre.

C'est là que se trouve le véritable lavage de cerveau, pas dans les « sectes ».

Le processus des militaires vis-à-vis des jeunes appelés est simple et éloquent :

- 1° Dépersonnalisation;
- 2° Modelage dans le sens voulu;
- 3° Contrôle de la personnalité ainsi obtenue.

Il est d'ailleurs stupéfiant de voir le nombre de jeunes gens qui se laissent récupérer après avoir passé douze mois nourris et logés, douze mois durant lesquels on s'occupe d'eux et où on leur donne des occupations quasi ininterrompues, et qui s'engagent alors dans l'armée de métier devant les difficultés qu'ils pensent rencontrer pour trouver un emploi dans le civil. Un nombre très important de jeunes gens sont ainsi conditionnés et rendus quasiment incapables de faire autre chose, habitués à ne jamais prendre des décisions par

eux-mêmes, mais à exécuter des ordres à longueur de temps.

Sans parler des anciens de l'O.A.S., de l'Indochine, des anciens légionnaires ou des anciens « marines » américains, tellement conditionnés que, lorsqu'ils retournent à la vie civile, ils ne parviennent pas à se réadapter et tombent dans la violence et le banditisme.

Un gouvernement génocratique se devrait d'étudier ce problème afin de faire en sorte qu'il n'y ait plus de lavages de cerveaux organisés par la société elle-même.

Il est également très révélateur que des criminels de guerre comme les anciens nazis se retranchent toujours derrière le fait « qu'ils ne faisaient qu'exécuter des ordres ». Ceux qui torturent les dissidents soviétiques diraient certainement la même chose pour se défendre s'ils étaient jugés, de même que ceux qui se sont rendus coupables de violence en Algérie, en Indochine ou au Viêt-nam, ou encore ceux qui ont lâché la bombe sur Hiroshima.

Ils sont tous à mettre dans le même panier.

Les militaires sont l'ennemi n° 1 de l'humanité, car ils sont tous des irresponsables et qu'ils le proclament eux-mêmes à la première occasion. Ce qui est grave, c'est qu'ils transforment des jeunes gens responsables en assassins en puissance, prêts à tous les crimes du moment qu'on leur en aura donné l'ordre, et sachant que si on le leur reproche ensuite ils pourront se retrancher derrière ce fait qu'ils n'étaient que des exécuteurs d'ordres.

Une société moralement propre se doit de veiller à ce que tous les individus qui la composent soient persuadés qu'ils seront tenus personnellement pour responsables des violences qu'ils pourraient commettre, dans quelque circonstance que ce soit, et que l'exécution d'un ordre implique une responsabilité aussi grande pour celui qui l'exécute que pour celui qui le donne.

Quand un individu engage un tueur à gages pour supprimer quelqu'un, ce dernier ne se sent pas innocent parce qu'il n'a fait qu'exécuter un ordre.

Est-il surprenant de souhaiter que la société soit composée d'hommes responsables dans tout le sens du terme, et quelles que soient leurs fonctions.

Tous les hommes d'un peloton d'exécution qui acceptent de faire feu sur un autre être humain sont aussi responsables que celui qui ordonne de tirer.

Le jour où tous les hommes refuseront d'accomplir des actes inhumains sous couvert de leurs uniformes ou de leurs fonctions, on pourra espérer réaliser la paix universelle.

De la même manière, tout juge et tout jury qui condamne un innocent devrait, lorsque ce dernier a pu faire la preuve de son innocence, être condamné à une peine égale à celle qu'il a infligée injustement ou au moins à une peine égale à celle qui a été effectivement accomplie par la victime d'une telle injustice. Voilà qui ferait réfléchir davantage les juges et les jurys, qui condamnent parfois uniquement sur des présomptions ou des « intimes convictions » intolérantes et peu fondées.

Comment réduire les militaires au silence

Imaginez un peu que les scientifiques qui ont existé après la guerre de 1914 n'aient pas donné aux pouvoirs politico-militaires de leur pays le fruit de leurs recherches, mais les aient mis en commun dans un Etat neutre. Ils se seraient trouvés vers 1935 en possession de connaissances leur permettant d'écraser les armées conventionnelles, n'ayant sans eux pratiquement pas progressé, et la guerre de 1939-1945 aurait été évitée. Hitler n'aurait pas eu les V 1 et les V 2 et les U.S.A. n'auraient pas eu la bombe atomique. Seul ce centre mondial de la paix aurait disposé de ces armes et aurait pu éventuellement décider de les utiliser contre le tyran nazi avant qu'il ne fasse trop de ravages.

L'O.N.U. avec ses casques bleus ne peut rien faire, parce que ce n'est qu'une armée de dissuasion politique dont les équipements sont dérisoires face à ceux des grandes puissances.

Si, par contre, des scientifiques, qui font évoluer les armements, s'alliaient pour la paix, l'exemple que j'ai pris entre 1914 et 1935 se reproduirait rapidement.

On aurait pu prendre pour exemple l'époque où les guerres se faisaient à l'arme blanche (poignards, épées,

lances, arcs et flèches, etc.) les scientifiques de l'époque qui ont mis au point les premières armes à feu auraient pu dominer le monde pour y installer la paix s'ils s'étaient alliés au lieu de se laisser récupérer par les pouvoirs politico-militaires.

On peut aussi prendre l'exemple de la période 1870-1914, si les scientifiques d'alors avaient décidé de s'unir pour exploiter seuls l'aviation et l'automobile à peine écloses, ils auraient pu éviter la guerre de 14-18, en réduisant au silence les protagonistes.

Mais ce qui nous intéresse, c'est l'époque présente, qui va déterminer de l'avenir de l'humanité. Si les scientifiques s'unissent maintenant, malgré les armes apparemment extraordinaires dont disposent les armées actuelles, dans dix ans ces scientifiques disposeront de nouvelles armes faisant de celles qui existent aujourd'hui des antiquités et pouvant ainsi imposer la paix universelle aux derniers bastions politico-militaires récalcitrants.

Les génies qui sont à la base des inventions ayant permis la réalisation des armes existant actuellement n'auront aucun mal à inventer des moyens permettant de les neutraliser et de les rendre inutiles, tout en en créant d'autres non violentes, répandant par exemple des ondes paralysantes durant quelques heures seulement, le temps nécessaire pour des commandos de l'armée mondiale non violente d'aller dans tous les pays pour y détruire les stocks d'armes nucléaires ou bactériologiques.

Pour la création d'une carte d'identité génétique

« Si nous tenons à empêcher la race humaine de dégénérer, nous devons prendre soin d'encourager l'union des meilleurs spécimens des deux sexes et de raréfier celles des pires. »

PLATON.

Sélection ou dégénérescence, ce sont les deux seuls choix pour toute espèce vivante. Y compris l'homme.

L'homme opérera une auto-sélection génétique ou dégénérera.

La sélection naturelle existe pour toutes les espèces animales. Elle existait aussi pour l'homme avant les perfectionnements de la science et de la médecine. Elle n'existe plus maintenant, et l'homme a commencé à dégénérer. Le seul moyen de stopper cette dégénérescence, c'est de remplacer la sélection naturelle par une sélection artificielle, s'exerçant non pas comme les criminels nazis le concevaient sur des sujets vivants, mais génétiquement, avant la conception des enfants.

Déjà, l'on procède à des examens pré-nuptiaux visant à définir les risques d'avoir un enfant anormal. Cela n'est pas suffisant. Il faudrait que chaque individu dispose

pose d'une carte d'identité génétique et chromosomique indiquant les caractéristiques, les maladies, les déformations et les tares de son ascendance jusqu'à la septième génération l'ayant précédé.

Lorsqu'un individu désirerait avoir un enfant avec un partenaire, ils mettraient en présence leurs cartes génétiques, et les spécialistes assistés de l'ordinateur leur indiqueraient les probabilités d'avoir un enfant anormal étant donné leur hérédité respective.

Au-delà d'un certain pourcentage de chances d'avoir un enfant anormal, il serait souhaitable d'interdire au couple d'avoir un enfant par les voies naturelles, et de leur proposer d'en avoir un soit par insémination artificielle grâce à des spermatozoïdes provenant d'un sujet se présentant pas d'hérédité mauvaise, soit par l'implantation d'un ovule fécondé dans la femme, ovule provenant d'une souche saine et fertilisé par un spermatozoïde du père.

On accepte la sélection pour les plantes ou les animaux, et dès qu'il s'agit des êtres humains on ne veut pas en entendre parler. Il faudra pourtant y venir... ou dégénérer. Lentement certes, mais sûrement.

L'éducation

« Tout le monde se plaint de sa mémoire,
mais personne ne se plaint de son jugement. »

LA ROCHEFOUCAULD.

Sous les régimes médiocratiques actuels, on donne une éducation semblable aux génies en herbe et aux imbéciles. Cela ne peut avoir pour effet que de dégoûter des études les jeunes sur-doués qui sont capables de comprendre en quelques minutes ce que leurs camarades vont mettre des jours, des semaines, voire des mois ou des années à assimiler. Mais comme les programmes scolaires sont étudiés pour être utilisés avec des moyens, donc des médiocres, on laisse les sur-doués s'engluer dans les répétitions nécessaires aux médiocres et se désintéresser de leurs études.

Là aussi, la Génocratie se doit d'intervenir en faisant passer des tests aux enfants à divers âges, afin d'en extraire les génies en herbe et les sur-doués pour leur donner une éducation en rapport avec leurs moyens.

Ces tests pourraient avoir lieu à cinq ans, au moment de l'entrée à l'école, et à douze ans, lors de l'entrée en secondaire.

Il est tout de même surprenant de constater que l'on s'occupe actuellement mieux des arriérés mentaux ou des handicapés que des sur-doués, auxquels l'enseignement courant ne convient pas mieux. Cela est révélateur de la peur qu'inspirent aux médiocres, garants de la médiocratie, les individus ayant une intelligence au-dessus de la moyenne...

Les Américains et les Russes ont d'ailleurs déjà pris des mesures pour éviter de gaspiller leurs génies et ont mis en route des écoles réservées aux sur-doués. Mais ces écoles, qui donnent des résultats fantastiques (1), sont encore trop rares, et en dehors de ces deux « super-puissances » on refuse sous des prétextes égalitaires stériles de s'intéresser dans les autres pays aux jeunes super-cerveaux.

Cela est un crime irréparable. Combien de génies ont été ainsi tellement dégoûtés des études et ont vu leurs cerveaux s'atrophier faute de pouvoir s'en servir à leur rythme nécessairement plus élevé que la moyenne.

Un autre point important à réformer dans l'éducation est la trop grande place qu'elle accorde à la mémorisation, au détriment de ce qui caractérise un humain : l'imagination, la seule véritable intelligence.

On bourre durant de longues années les jeunes cerveaux d'une énorme quantité d'informations devant être apprises « par cœur ». Et pendant que l'on apprend « par cœur », on fait travailler sa mémoire, mais pas son intelligence. N'importe quel ordinateur est capable

(1) Voir à la fin la bibliographie.

d'accumuler des connaissances, le cerveau humain, lui, doit être entraîné à imaginer et non à mémoriser.

Déjà, dans les écoles chinoises, on commence à faire passer des examens aux étudiants à livre ouvert. C'est-à-dire que les examinateurs posent des questions, et les jeunes gens ont le temps de feuilleter leurs livres pour se documenter sur le sujet, ils font ainsi travailler leur esprit de synthèse, beaucoup plus utile que la mémoire.

On a connu les fanatiques, les obsédés de la plume sergent-major, qui nous ont empoisonné l'existence avec leurs pleins et leurs déliés, et nous nous servons chaque jour de stylos à billes, de la même façon qu'actuellement des obsédés de l'équation empoisonnent des étudiants, alors qu'avec des calculatrices de poche on peut résoudre tous les problèmes. Ces petits appareils sont d'ailleurs déjà autorisés dans de nouvelles écoles américaines, où l'on autorise aussi les machines à écrire. Il faut s'empresse de faire de même partout.

La condition féminine et les peuples en voie de développement

A priori, l'on serait tenté de dire que le fait même de consacrer un chapitre à ce que l'on a l'habitude d'appeler la condition féminine est une forme de sexisme, la Génioocratie s'intéressant aux êtres humains quel que soit leur sexe. Mais la misogynie est encore tellement répandue qu'il me semble indispensable de se pencher sur ce problème.

L'on pourrait être tenté de dire qu'il faudrait que dans un gouvernement génioocrate il y ait 50 % d'hommes et 50 % de femmes. Cela est une erreur, car le sexe ne doit pas compter, mais seulement l'intelligence. Si les hommes peuvent se pavaner en affichant leur supériorité sur le plan de la force musculaire dont notre civilisation n'a que faire, sur le plan de l'intelligence il se peut fort bien qu'il y ait un léger avantage aux femmes. Seuls les tests en décideront, et même si le Gouvernement Mondial devait être composé un jour de 75 % , voire de 100 % de femmes, si elles étaient véritablement plus intelligentes que la moyenne, je trouverais cela tout à fait normal. Ce à quoi il faudra faire très attention, c'est à ce que les tests soient élaborés par

des psychologues des deux sexes, afin qu'ils soient réellement « asexués ».

Le problème est le même pour les peuples en voie de développement. On pourrait être tenté de faire des tests spéciaux adaptés à ceux que l'on appelle parfois des « primitifs ». Cela serait une erreur, car encore une fois seule l'intelligence doit compter. Que l'on ne vienne pas dire qu'il faut mettre ces peuples à l'abri de la civilisation pour leur conserver leurs caractères propres.

Les groupes ethniques minoritaires ou très en retard sur notre civilisation devront, comme tout organisme vivant, s'adapter ou mourir, à moins d'être conservés dans leur état primitif dans ces affreux zoos humains que les hommes appellent des réserves.

Si la civilisation occidentale n'était pas la meilleure, on verrait actuellement des Indiens et des Biafrais essayer de résoudre les problèmes de la faim dans le Massif Central français et à New York. Cette civilisation est d'ailleurs soit implantée dans les pays riches, soit envisagée et prise comme modèle par les pays en voie de développement.

C'est encore une fois un crime misogyne de vouloir laisser certains groupes ethniques minoritaires conserver leurs coutumes barbares sous prétexte de respecter leurs traditions. La télévision française a montré récemment une tribu dans laquelle on considère encore la femme comme un être inférieur et impur, et à qui l'on réserve les maisons les plus mal situées, la nourriture la plus mauvaise et à qui l'on interdit de pénétrer dans le secteur des hommes !!! Si l'on connaissait une tribu

qui sur la terre pratiquait l'esclavage, on s'empresse de venir mettre fin à cette pratique, mais comme il ne s'agit que d'une ségrégation dont sont victimes des femmes, alors on ferme les yeux. Mieux ! On dit qu'il faut respecter les coutumes de ces tribus... Cela est intolérable. Aucun peuple sur terre n'a le droit de pratiquer un tel racisme sexuel, et on doit le détruire partout où il se cache... et même bien sûr dans la civilisation occidentale elle-même.

« La femme est l'avenir de l'homme... », dit le poète, et il a sûrement raison, car le monde de violence que nous connaissons maintenant est le fruit d'une succession de gouvernements presque exclusivement masculins, et c'est peut-être un signe du ciel que juste au moment où les hommes s'apprêtent à tout faire sauter les femmes commencent à avoir le droit à la parole. On pourrait donc traduire la phrase du poète par « La femme est l'avenir de l'humanité... »

Il est certain que jamais une femme n'aurait donné l'ordre d'envoyer la bombe qui détruisit Hiroshima, que jamais une femme n'aurait envoyé des V 1 sur Londres et que jamais une femme n'aurait ordonné la fabrication d'armes bactériologiques. Les femmes ont un plus grand respect de la vie, peut-être parce qu'elles la donnent, peut-être parce qu'elles ne sont pas élevées dans une atmosphère où l'on fait autant l'apologie de la force, mais le résultat est là. Les manifestations de femmes qui ont eu lieu en Irlande du Nord sont une preuve que les femmes seront un des leviers principaux de l'instauration de la paix universelle.

Démographie

« Si, dans le monde entier les enfants non désirés n'étaient pas conçus, le problème démographique serait résolu pour une bonne partie. »

LE VICE-PRÉSIDENT
DU POPULATION COUNCIL.

Le temps du « croissez et multipliez » est révolu faute d'espace vital. Bienheureusement, l'homme possède pour la première fois de son histoire de quoi contrôler son développement démographique.

Quelques irresponsables continuent de se lamenter parce que la population française entre autres a compris la nécessité d'avoir moins d'enfants afin qu'ils soient plus heureux, ou tout simplement qu'ils puissent survivre. Ils agitent l'épouvantail des « peuples voisins qui eux se multiplient et risquent de constituer un jour une menace », sans se rendre compte que si, ce qu'il faudra à tout prix éviter, les pays continuent de rivaliser économiquement, ceux qui s'en sortiront le mieux seront les pays les moins peuplés, pour la bonne raison qu'ils compteront moins de bouches à nourrir, l'automatisation permettant de produire autant presque sans main-d'œuvre.

Pour la première fois de toute son histoire, et c'est une date historique, la France a vu en 1976 son taux de croissance démographique stoppé et même en léger recul.

Il faut encourager la jeunesse du monde entier à avoir encore moins d'enfants, même si on vient leur raconter que lorsqu'ils seront vieux il n'y aura pas assez de jeunes pour nourrir les vieux. C'est faux ! Car l'automatisation arrive, et les parents d'aujourd'hui sont en train de bâtir un monde où leurs enfants n'auront pas besoin de travailler pour les nourrir.

Il faut également que les femmes se fassent entendre et ne se laissent pas exploiter par les marchands de pilules trop heureux de s'engraisser sur leur dos. On vient de mettre au point un vaccin qui remplace la pilule, et qui est efficace durant un an ou trois ans sans créer les effets secondaires de cette dernière. Seulement les laboratoires pharmaceutiques ont décidé de la réserver aux pays en voie de développement, car le vaccin ne coûte presque rien, alors que la pilule achetée régulièrement est une poule aux neufs d'or ! Il ne faut pas tolérer que des intérêts financiers privent les femmes d'une découverte qui les soulage, mais qui a l'inconvénient d'être trop économique !!!

La justice

Il est un domaine où la Génioocratie devrait aussi être de rigueur : la justice. En effet, comment accepter que des hommes en jugent d'autres sans être certains qu'ils sont plus intelligents qu'eux ? Est-il concevable qu'un génie soit jugé par des imbéciles ? C'est pourtant ce qui se produit actuellement, et cela s'est toujours passé de cette manière.

Seuls les gens capables d'être électeurs devraient avoir le droit d'être des juges pour les délits, et pour les crimes les jurés devraient être choisis parmi les éligibles, les génies.

Quant aux punitions infligées aux criminels, elles sont pratiquement toujours des condamnations à la récidive. En effet, on ne change pas les criminels, mais on les endurecit ou on les aigrit encore davantage, alors qu'il existe des moyens scientifiques d'intervenir pour guérir les individus qui se sont rendus coupables de violences.

Le docteur Heinz Lehmann, de l'université McGill, a découvert une drogue qui supprime l'agressivité trop forte engendrant la violence. Il serait donc plus raisonnable de condamner les criminels à un traitement

avec cette substance, qui, contrairement à la prison, aurait réellement un effet sur eux.

Il serait évidemment préférable de prévenir les crimes au lieu d'intervenir après, et peut-être pourrait-on envisager de mesurer chez les adolescents le niveau chimique d'agressivité et de corriger grâce à la substance citée plus haut le manque avant qu'il ne pousse le sujet à des exactions.

Certains s'écrieront qu'il s'agit d'un lavage de cerveau, mais que cherche à obtenir une société qui emprisonne ses criminels durant dix ou vingt ans sinon à les modifier, donc à leur enlever leur personnalité d'assassins, donc à effectuer un lavage de cerveau long et qui se révèle inefficace. Une intervention chimique dont les effets seraient régulièrement contrôlés serait nettement moins barbare que des années de cellule.

Les adolescents martyrs

Il ne s'agit pas des enfants battus, ou du moins pas exclusivement. Il s'agit de faire en sorte que des individus qui seront autorisés à voter à dix-huit ans soient épanouis lorsqu'ils atteignent cet âge. Et, pour cela, il leur faut avoir une vie intime durant au moins quatre ans avant cet âge. C'est-à-dire qu'à partir de quatorze ans les adolescents devraient avoir le droit d'avoir une vie sexuelle, politique et religieuse indépendante de leurs parents.

Il faut donc supprimer les lois faisant automatiquement un détournement de mineur d'un rapport sexuel entre un individu de plus de dix-huit ans et un individu de moins de dix-huit ans, et reconnaître aux adolescents le droit à une vie sexuelle indépendante, liberté que permettent les contraceptifs actuels.

Il faut également autoriser les adolescents à consulter un gynécologue seuls et sans leurs parents, et sans que cela leur coûte quoi que ce soit, en leur laissant la liberté de choisir librement d'utiliser un contraceptif.

Il faut également autoriser les adolescents à adhérer à tout mouvement religieux ou politique sans autorisation parentale.

Il faut interdire les châtimens corporels sur les plus de quatorze ans, qu'ils proviennent des parents ou des éducateurs.

Il faut reconnaître aux adolescents le droit au choix de leur aspect physique, c'est-à-dire la liberté de choisir le type de vêtements qu'ils aiment, la coiffure qu'ils aiment, etc.

Il faut créer des centres où les adolescents qui se sentent mal chez eux pourront venir vivre en communauté sans autorisation parentale.

Il faut autoriser les adolescents à choisir, en cas de divorce de leurs parents, avec qui ils préfèrent vivre.

Il faut reconnaître le droit pour tout adolescent de choisir si il préfère ou non aller en pension.

Il faut supprimer les carnets de notes pour les adolescents.

Création de centres d'épanouissement

Afin que tous les individus puissent s'épanouir au maximum de leurs possibilités, il faudra créer des centres d'épanouissement et d'éveil du corps et de l'esprit dans toutes les grandes villes du monde et dans toutes les régions.

Certaines personnes n'ayant pas pu s'épanouir en raison de blocages dus à leur environnement familial pourront ici s'en libérer et ainsi atteindre leur potentiel maximum, ce qui leur permettra éventuellement de devenir électeurs ou mieux : éligibles lorsqu'ils repasseront les tests sept ans plus tard.

Dans ces centres, on pourra, sous la conduite de spécialistes, psychologues, sexologues, philosophes, etc., progresser sur la route de la connaissance de soi en supprimant les idées fausses et en ouvrant son esprit sur l'infini par l'approche de différentes techniques de méditation.

La sexualité, premier facteur de blocage psychologique, devra être abordée en priorité et plus encore la sensualité.

L'argent étant à plus ou moins longue échéance supprimé, les êtres humains devront un jour pouvoir satisfaire leur sexualité librement et sans le moindre complexe

Ces centres pourraient constituer le moyen de supprimer totalement la prostitution. En effet, des hommes et des femmes s'y rencontreraient librement et pourraient y avoir des rapports sexuels réciproquement consentis, et sans aucune autre contrepartie que le plaisir donné à l'autre. Des psychologues et des sexologues aideraient ceux qui ont le plus de problèmes à découvrir leurs goûts et des partenaires ayant les mêmes.

Il serait même souhaitable que l'éducation sexuelle, que les enseignants ne donnent pas ou donnent très mal aux lycéens, parce qu'ils sont eux-mêmes complètement bloqués ou pudibonds, soit donnée dans ces centres par les spécialistes s'en occupant avec non seulement une approche théorique froide et technique destinée à apprendre aux enfants « comment ça marche », mais beaucoup plus une éducation sensuelle pour qu'ils comprennent « comment y trouver du plaisir », ce qui est nettement plus important et véritablement épanouissant.

Cette éducation sensuelle théorique pourrait d'ailleurs être complétée, dans le cadre de la reconnaissance des adolescents à avoir une vie sexuelle libre et indépendante, par une mise en pratique pour ceux qui en manifesteraient le désir entre partenaires consentants ou en compagnie des initiateurs dans les centres d'épanouissement, avec toutes les garanties qu'amènerait la présence de spécialistes sur le plan de la progressivité tant physique que psychique. On pourrait ainsi éliminer presque complètement les actes violents ou maladroits qui traumatisent définitivement et irréversiblement des jeunes filles et des jeunes gens ignorants. On supprimerait

aussi un nombre énorme de grossesses non désirées se terminant la plupart du temps soit par des avortements, soit par une jeunesse gâchée par une charge familiale prématurée. Enfin, l'un des fléaux de notre époque serait pratiquement enrayé : le développement des maladies vénériennes dû au fait que 80 % des jeunes gens font l'amour pour la première fois avec des prostituées.

Les moyens contraceptifs modernes permettraient à des jeunes gens sains de le rester en s'initiant aux plaisirs de la sexualité sans le moindre risque, avec des partenaires choisis parmi ceux qu'ils côtoient tous les jours, et non pas dans le milieu sordide de la prostitution.

Le retour à la nature grâce à la science

Certains croient que pour revenir à la nature, pour retrouver une certaine liberté, une certaine communion avec les éléments naturels, il faut refuser la science. C'est faux !

Les hommes, à l'origine, devaient se battre contre la nature hostile pour pouvoir survivre. Ils ne devaient penser qu'à cela toute la journée et tous les jours de leur vie. Le moindre instrument pour chasser ou pêcher il fallait des heures pour le fabriquer. Les instruments d'agriculture, encore plus longtemps.

Puis l'ère industrielle est arrivée, et les hommes ont dû passer leurs journées dans des usines ou dans des bureaux, loin de la nature certes, mais, pour la première fois, ils se sont mis à avoir des heures tous les jours et même des mois tous les ans où ils avaient le droit de ne plus se soucier de l'activité leur permettant de vivre. Chaque besogne quotidienne a été allégée par l'utilisation d'appareils ménagers. Au lieu de passer trois heures par semaine au lavoir les mains dans l'eau froide et à genoux par terre, les femmes n'ont plus eu qu'à mettre un peu de poudre dans une machine et à appuyer sur un bouton. Refuser la science et le progrès, c'est aussi refuser ça et c'est vouloir retourner au lavoir.

Si bien des hommes ont cette nostalgie, c'est parce qu'ils n'ont jamais lavé leur linge eux-mêmes... Et si quelques femmes le souhaitent, c'est parce qu'elles ne savent pas ce que c'est, et que pour elles la campagne, les petites chèvres et les pommes de terre du jardin, c'est le spectacle des week-ends dans la résidence secondaire. Mais si l'on refuse la science et le progrès, les petites chèvres il faut les traire tous les matins, au lever du jour, à la main; leur couper du foin pour l'hiver, toujours à la main, et arracher les pommes de terre, encore à la main, après avoir coupé du bois pour se chauffer, cousu des vêtements pour s'habiller, etc., et alors il ne reste plus une seule minute pour lire, aller au cinéma, écrire, peindre ou faire quoi que ce soit d'épanouissant.

Non, au lieu de vouloir revenir en arrière, il faut continuer sur la route du progrès scientifique, qui va permettre aux hommes de revenir à la nature uniquement pour en profiter, sans en subir les inconvénients et sans avoir à en arracher difficilement leur nourriture.

Lorsque le travail sera entièrement automatisé et qu'il n'y aura plus d'argent, les hommes reviendront à la nature pour y vivre sans avoir rien d'autre à y faire qu'à communier avec elle pour s'épanouir en harmonie avec les éléments.

Alors ceux qui le voudront pourront élever des chèvres ou planter leurs pommes de terre, mais parce que ça les amusera et pas parce qu'ils n'auront pas d'autre moyen de nourrir leurs enfants.

Pour la création d'une langue terrestre

Une des choses les plus importantes pour réaliser une véritable union des peuples de la Terre est la création d'une langue non pas mondiale ou universelle, car la Terre n'est pas tout l'univers, ni le monde, mais d'une langue terrestre.

Il y a déjà eu des tentatives d'implantation d'un langage de ce type, comme par exemple l'espéranto, mais malheureusement ce dernier puise ses origines dans des racines grecques et latines et n'est donc absolument pas admissible par les Orientaux, qui représentent tout de même plus de la moitié de l'humanité. Les Chinois et les Japonais n'ont que faire des racines latines...

Non, la seule solution pour créer une véritable langue terrestre susceptible d'être admise par tous les peuples de notre planète est que cette langue soit cent pour cent nouvelle, de façon à n'avantager aucun groupe ethnique dans son apprentissage. C'est-à-dire qu'il faudra que cette langue ne puise ses racines dans aucun des langages qui existent actuellement. Une langue nouvelle et cent pour cent synthétique en quelque sorte.

Il faut donc réunir au plus vite les meilleurs spécialistes de la linguistique afin qu'ils travaillent à l'aide

d'ordinateurs pour créer cette nouvelle langue terrestre que tous les hommes de la planète parleront demain.

Cette langue devra être enseignée comme première langue à tous les enfants du monde en plus de leur langue maternelle, ou mieux, de leur langue régionale, chargée de véhiculer les richesses de leur culture.

En même temps seront supprimés les hymnes nationaux, et un immense concours pourrait être créé pour que les artistes du monde entier conçoivent un hymne terrestre qui serait obligatoirement joué avant toute manifestation publique pour que la conscience planétaire s'installe de plus en plus dans les esprits.

La même chose pourrait être faite pour les drapeaux, les drapeaux nationaux étant supprimés, et un concours étant lancé pour la création d'un drapeau terrestre, d'un drapeau de l'humanité. Ce drapeau devant lui aussi flotter sur tous les édifices publics ou lors des manifestations publiques, éventuellement en plus du drapeau régional.

La vulgarisation scientifique

« Un étrange bipède qui cumulera les propriétés de se reproduire sans mâle comme le puceron, de féconder sa femelle à distance comme les mollusques nautilus, de changer de sexe comme les poissons xiphophores, de se bouturer comme le ver de terre, de remplacer ses parties manquantes comme le triton, de se développer hors du corps maternel comme le kangourou et de se mettre en état d'hibernation comme le hérisson. »

JEAN ROSTAND.

(Définition de l'homme nouveau capable de maîtriser la biologie, *l'homo-biologicus*.)

Si l'on explique à quelqu'un que l'on rencontre dans la rue que l'on va dans quelques années créer des êtres vivants scientifiquement en laboratoire, des ordinateurs capables de parler, d'écouter, de composer de la musique, de se reproduire par eux-mêmes, que l'on parviendra peut-être prochainement à devenir éternel en recréant un individu grâce à une de ses cellules par le procédé qu'on appelle le clonage, le brave homme va très vite penser que celui qui lui raconte tout cela a fortement besoin de repos, et que ses propos sont absolument insensés. Pourtant, tout cela est en train de se réaliser ou sur le point de l'être, et de nombreuses équipes de

scientifiques très sensés et pas du tout dans les nuages y travaillent d'arrache-pied dans de nombreux pays du monde.

Pourquoi un tel décalage entre l'homme de la rue et les réalités scientifiques ? Parce que la vulgarisation scientifique n'est pas assez importante. Comment est-il possible qu'à notre époque il y ait à la télévision un temps d'antenne plus important pour les émissions religieuses que pour les émissions de vulgarisation scientifiques ? Comment s'étonner ensuite que toutes les nouvelles sectes obscurantistes et culpabilisantes fassent le plein ? Chaque fois qu'une émission religieuse est diffusée, par exemple le dimanche matin, une émission d'un temps égal devrait permettre à des vulgarisateurs scientifiques athées d'expliquer où la science en est sur le plan de la création de la vie par exemple, que l'on essaie de faire passer pour un privilège d'un dieu immatériel. De même, chaque fois qu'un film à inspiration religieuse est projeté, une émission groupant des scientifiques athées devrait être projetée conformément à un « droit de réponse idéologique ».

L'éducation des enfants elle aussi devrait accorder une plus large place à la vulgarisation scientifique dès la petite enfance. On envoie les jeunes enfants au catéchisme et on ne fait rien pour leur faire découvrir les fantastiques révélations faites par la biologie moderne ou par l'informatique.

Il faut absolument lutter contre cette obscurantisation des enfants en rééquilibrant les éducations religieuses qu'ils subissent soit directement de leurs parents, soit

d'organismes spécialisés, par une vulgarisation scientifique précoce rétablissant l'équilibre dans des cerveaux encore trop sensibles et trop malléables pour faire par eux-mêmes la part des choses.

A plus forte raison, on comprend aisément que les écoles religieuses devraient être supprimées pour ne pas en rajouter dans ce processus de conditionnement précoce des individus. La liberté religieuse des individus pleinement responsables oui, mais le conditionnement institutionnalisé ou même toléré non.

Il n'est plus admissible que l'on enseigne à des enfants qu'ils vont aller « au ciel » s'ils font leur prière à l'époque des cosmonautes ! Tout au moins, si leurs parents leur racontent cela, il faut qu'à l'école on leur explique très tôt que non seulement on peut aller au ciel, mais aussi sur la Lune, et que sur la Terre il y a une foule de religions qui ont des enseignements bien différents, et qu'on ne saurait dire qu'il y en a une qui est supérieure aux autres, en insistant sur le fait qu'il y a aussi des gens qui n'en ont aucune et qui se portent très bien ainsi...

En leur expliquant par exemple qu'il n'y a pas de « miracles » , mais seulement des phénomènes scientifiques soit explicables actuellement, soit qui le seront plus tard, et que s'il est facile d'impressionner un primitif avec une lampe de poche il est aussi facile d'impressionner des êtres soi-disant civilisés avec des moyens très perfectionnés comme les rayons laser ou les projections en trois dimensions sans écran...

Chaque « miracle » auquel peut faire allusion la tradition religieuse, et qui sont bien connus, devrait être expliqué pour démontrer que devant les êtres primitifs d'il y a deux mille ans toute civilisation provenant d'un monde plus évolué avec des engins volants serait pris pour des dieux arrivant dans des chars de feux, qu'une projection dans l'espace en trois dimensions serait prise pour une apparition, qu'un être arrivant du ciel dans un vaisseau spatial comme nous en envoyons actuellement dans l'univers serait pris pour un « ange », que le fait de pouvoir recréer un être mort à partir d'une de ses cellules par le procédé du « clonage » serait pris pour une résurrection miraculeuse, etc.

Il ne s'agit pas d'empêcher les enfants de croire à quoi que ce soit, mais de leur donner les moyens de choisir leurs croyances par eux-mêmes, en empêchant un conditionnement unilatéral, traditionnel et coutumier. Une foi profonde et librement consentie est belle, mais un endoctrinement totalitaire est haïssable.

Le respect de la liberté et des libertés

Si, il y a deux mille ans, on crucifiait ceux dont les idées étaient gênantes et si, il y a quatre cents ans, on les brûlait, de nos jours on a mis une blouse blanche aux tortionnaires pour remplacer le marteau, les clous ou le bûcher : on les enferme dans des hôpitaux psychiatriques. Ce qui se faisait au nom de la religion ou de la morale se pratique maintenant au nom de la santé mentale. L'utilisation de la science pour maintenir l'ordre public remplace celle des dogmes. On pousse plus les nouveaux « calvinistes » à des conversions forcées, mais à des « normalisations » forcées. En lisant ces lignes chacun pense aux dissidents soviétiques, mais moi je ne cherche pas si loin. Le hurlement lointain des loups ne m'empêche pas d'entendre le sifflement du serpent qui rampe à mes pieds...

Je dis qu'actuellement, en 1977, dans des pays dits « démocratiques » comme la France, on peut faire interner n'importe qui dans un hôpital psychiatrique, et qu'il va falloir au malheureux faire la preuve qu'il n'est pas fou face à des psychiatres qui peuvent être à la fois juges et partis, ce qui dans certains cas peut être absolument impossible.

N'importe quel maire peut actuellement faire interner dans un hôpital psychiatrique un individu de sa commune qu'il juge dangereux pour l'ordre public, afin qu'il y subisse des examens. Imaginons un individu mettant en danger non pas l'ordre public, mais le

fauteuil dudit maire; il peut très bien se voir interné de la sorte, et, étant monstrueusement révolté par la méthode, être réellement jugé dangereux par les psychiatres et gardé un certain temps dans l'établissement médical, ce qui aura pour effet de ruiner sa carrière politique, sans parler des effets traumatisants et irréversibles sur le plan psychique.

Et cela peut se passer en dehors du système de la justice, sans que le moindre tribunal intervienne et sans que le moindre acte répréhensible ait été commis par l'interné !

Ce qui s'est installé en U.R.S.S. et qui est la même chose en plus développé, jusqu'à devenir une pratique courante, peut se développer demain en France dans les mêmes proportions. Il faut prendre des dispositions avant que cela ne se produise, car après, une telle entreprise serait elle-même considérée comme une manœuvre dissidente, donc méritant un traitement psychiatrique...

Comment agir s'il n'est pas encore trop tard :

Tout d'abord en supprimant le droit pour n'importe qui de demander l'internement de quelqu'un sans que ce dernier ait commis un acte répréhensible.

Ensuite, en faisant précéder tout internement dans un hôpital psychiatrique par un jugement public donnant à l'intéressé les moyens de se défendre, notamment en lui permettant de choisir un avocat, un psychiatre de la défense qui sera chargé de démontrer au tribunal psychiatrique que l'individu jugé est peut-être original (ce qui est une qualité), mais pas dangereux physiquement

pour la société; seuls des actes dangereux physiquement pour les autres devant être retenus, aucune idée ne devant jamais être étouffée sous prétexte de danger moral, car c'est ainsi que l'on aboutit à cette inquisition moderne qu'est la poursuite des dissidents.

Ce tribunal sera composé d'un psychiatre procureur, de trois psychiatres juges et éventuellement d'un jury d'éligibles, c'est-à-dire de génies.

Le patient jugé mériter un internement pourra comme devant n'importe quelle juridiction faire appel du jugement et demander à être jugé par un autre tribunal, n'étant interné en attendant que s'il a commis un acte répréhensible avant sa première comparution.

D'autre part, durant son traitement, le patient pourra être assisté de son psychiatre avocat, tant en ce qui concerne la surveillance des thérapies que l'évolution de sa guérison et la demande de libération en considération de celle-ci. Cela sera une garantie supplémentaire contre d'éventuelles tentatives de dépersonnalisations et le réconfort pour le malade de se sentir assisté par quelqu'un d'impartial cherchant à l'aider à sortir le plus vite possible de l'établissement où il est enfermé, ce qui serait en outre un facteur d'accélération des guérisons, car évitant que l'interné ne se sente révolté par le fait qu'un psychiatre avec qui il peut ne pas avoir envie d'être sympathique va décider ou non de sa sortie quand bon lui semblera.

Dépersonnaliser un être violent est souhaitable, dépersonnaliser un être qui pense différemment est criminel.

Que ces dépersonnalisations soient effectuées par le temps, dans des prisons, chimiquement, chirurgicalement ou par tout autre moyen.

Cette tendance très grave à ne pas tolérer que quelqu'un puisse penser différemment de ce qui est admis par la majorité se développe de plus en plus en France, par exemple dans des milieux où l'on commet l'erreur de ne pas attacher d'importance au respect de la liberté de pensée et d'expression. Il est révélateur de voir que la Fédération française d'athlétisme a refusé de délivrer une licence à un champion comme Guy Drut, simplement parce que ce dernier avait tenu des propos novateurs après sa victoire aux Jeux Olympiques. Le fascisme c'est cela, c'est empêcher un athlète de pratiquer son sport parce qu'il a émis des idées non conformes avec celles des autorités régissant ce sport, des propos dissidents en un mot. Ce qui est grave, c'est qu'un organisme national emploie de telles méthodes de répression, car c'est bien d'une répression qu'il s'agit, et de la forme de répression la plus grave, celles des idées, et que personne ne crie au scandale, que personne n'intervienne pour dire que cela est indigne d'un pays sensé de ne pas respecter la liberté de penser. Mieux, que des gens ayant osé utiliser de telles méthodes sont indignes d'occuper plus longtemps leurs fonctions. L'indifférence face à l'intolérance et au fascisme rend tous ceux qui ne réagissent pas complices de ce dont ils risquent de souffrir eux-mêmes un jour. Cela commence dans des fédérations sportives et ça se termine dans des camps de concentration.

La normalisation de l'opinion publique un énorme danger

Une des choses qui fait planer l'une des plus dangereuses menaces sur la liberté est la télévision. Bien utilisée, elle constitue l'un des instruments les plus précieux pour le rapprochement des peuples de la Terre et pour le renforcement d'une véritable conscience planétaire, chacun étant immédiatement averti et se sentant concerné par ce qui se passe dans toutes les régions du globe. On peut même dire qu'elle constitue un genre de système nerveux central de l'humanité.

Mais ce qui est grave, c'est que l'on peut utiliser ce moyen pour diffuser des informations fausses ou présentées de manière à influencer les réactions des populations.

Alors que les journalistes devraient se borner à présenter les informations brutes le plus objectivement possible, et sans donner leur opinion, on assiste de plus en plus à une présentation des journaux télévisés dits « personnalisés », où le présentateur se permet de donner son opinion sur les événements qu'il présente.

S'il est très bien qu'il existe ce que l'on appelle des journaux d'opinion, que l'on est libre de choisir en fonction de ses goûts ou de ses tendances politiques, il est

inadmissible que l'on soit obligé d'entendre sur des chaînes nationales, et théoriquement objectives, l'opinion d'individus absolument pas habilités à en émettre, et ce sur tous les sujets. Evidemment, ils évitent soigneusement de se prononcer à propos de la politique, sachant qu'ils auraient de gros problèmes, mais à propos des faits divers, qui ont parfois une importance politique au second degré énorme, ils laissent libre cours à leurs états d'âmes ou à leurs opinions personnelles. Cela à pour effet : d'une part, de révolter ceux qui ne sont pas du même avis qu'eux, d'autre part, de faire jubiler ceux qui pensent comme eux, et surtout, ce qui est plus grave, d'influencer la majorité, les sans-opinion qui maintenant en auront une s'appuyant sur les propos « du type des informations ».

Le moyen de lutter contre cette tendance à normaliser les réactions de l'opinion publique, normalisation extrêmement grave pouvant déboucher sur une normalisation dirigée par l'Etat, serait d'obliger les télévisions à présenter des informations brutes sans le moindre commentaire, toujours suivie des propos de deux journalistes, l'un faisant voir sans passion les côtés négatifs de l'événement concerné, et l'autre, toujours sans passion, faisant voir les aspects positifs du même événement.

Le public pourrait ainsi se faire une opinion par lui-même ayant tous les éléments en main, sans être conditionné par des propos unilatéraux et souvent stupides ou obscurantistes.

Chaque information serait présentée par un journaliste neutre, un journaliste « procureur » et un journaliste de la défense.

On pourrait alors espérer ne plus entendre cette phrase plus inquiétante que stupide disant : « Que doit-on penser de... » et la voir remplacer par : « Que peut-on penser de... ». On ne DOIT rien penser, on PEUT penser ce que l'on veut. Quand des phrases comme celles-ci sont prononcées quotidiennement à la télévision ou dans les journaux, la liberté de penser est en danger, et on le proclame sans que personne ne réagisse ! Il est temps d'y penser.

Lorsque l'on considère qu'il est possible de DEVOIR penser d'une certaine façon, c'est que l'on considère que ceux qui pourraient ne pas penser comme on va leur dire qu'ils devraient le faire sont des dissidents.

L'âge d'or

Le décalage de plus en plus grand qui existe et s'accroît entre les scientifiques et « l'homme de la rue » fait que ce dernier ne se rend pas du tout compte des prodiges qui vont se produire dans les années qui viennent et qui viendront bouleverser complètement notre civilisation.

Lorsque l'on dit que la vie sera bientôt créée en laboratoire, la plupart des gens rient en pensant que cela est impossible ou se fera dans des siècles et des siècles, alors que dans des dizaines de laboratoires on y travaille ferme et que l'on pense y arriver avant dix ans, c'est-à-dire demain.

Que sera le monde de demain, ou plutôt de demain matin, pour ne pas dire de ce soir, tellement cela va aller très vite et s'accélérer de plus en plus; c'est ce que nous allons essayer de voir ensemble, tout en vous rappelant que les prévisions qui suivent seront certainement dépassées par la réalité.

La terre deviendra réellement un paradis, tout d'abord grâce au contrôle des climats. L'on pourra faire pleuvoir à volonté, et donc l'on ne fera pleuvoir que la nuit, afin de ne pas gêner les populations.

Puis la population, le travail étant entièrement robotisé, n'aura aucune raison d'habiter dans des régions froides et inhospitalières. Il y aura donc sur terre une zone de résidence située dans les pays au climat doux et chaud, une zone de production agricole, située dans les pays au climat tempéré, et une zone de production industrielle, située dans les pays au climat désagréable.

La longévité humaine sera progressivement accrue, pour atteindre très rapidement cent trente ans environ, puis aux environs de sept cents ans un peu plus tard. Enfin l'immortalité sera atteinte, à moins que les hommes ne préfèrent l'éternité, en choisissant d'être reproduits après leur mort grâce au code génétique contenu dans leurs cellules par un procédé qui fonctionne déjà actuellement avec les végétaux et certains petits animaux, et qui s'appelle le clonage.

Tous les peuples de la terre s'entendront parfaitement puisqu'ils auront le même gouvernement, les mêmes moyens de production et la même langue.

Les spectacles seront une sorte de cinéma total dont on jouira des cinq sens, c'est-à-dire non seulement de la vue et de l'ouïe, comme maintenant, mais également de l'odorat, du goût et du toucher, grâce à un dispositif permettant de transmettre les sensations directement au cerveau grâce à des ondes. La bande du film comportera, en plus des informations visuelles et sonores, des informations concernant les autres sens.

Les robots biologiques seront produits en quantité, et chaque individu en aura plusieurs à son service.

L'enseignement se fera chimiquement, et l'on pourra apprendre en quelques minutes ce que l'on met actuellement des dizaines d'années à ingurgiter péniblement à l'école.

Toutes les maladies seront supprimées grâce aux progrès de la médecine nouvelle s'appuyant sur la biologie moléculaire.

L'on pourra choisir « à la carte » la personnalité de ses enfants en fonction de ses goûts ou des besoins de la société.

L'homme pourra passer son temps à s'épanouir intérieurement et à se mettre en harmonie avec l'infini dont il fait partie.

Rappel très important

Il me semble capital de rappeler avec beaucoup d'insistance que toutes les propositions qui viennent d'être faites ne sont que des idées, et qu'il appartiendra aux génies eux-mêmes de proposer et de mettre en place des réformes visant à faire de la Terre un monde de bonheur, de justice et d'épanouissement pour tous les hommes, sans distinction de race, de religion, de culture ou de niveau d'intelligence, dans le cadre d'une Génomocratie Mondiale mettant les génies au service de l'humanité.

Vouloir dicter aux génies ce qu'ils devront faire serait le contraire de la Génomocratie. Celui qui a émis les idées qui précèdent espère tout au plus être jugé capable de faire partie du conseil des créatifs, qui sera là justement pour soumettre des idées nouvelles au jugement plein de sagesse du Collège Mondial Génomocrate.

III

Création d'un Gouvernement Mondial Géniocrate

APPEL AUX GÉNIES DE LA TERRE

« Vous avez beau ne pas vous occuper de politique, la politique s'occupe de vous. »
CH. DE MONTALEMBERT.

Scientifiques, philosophes, artistes du monde entier, vous qui avez toujours été exploités et trahis par les pouvoirs politiques et économiques qui ont transformé vos inventions en armes meurtrières et vos oeuvres en publicité pour leurs idéologies, unissez-vous !

Abandonnez ces États qui vous oppriment en vous obligeant à travailler sur des programmes qui ne vous intéressent pas, unissez-vous pour fonder cet organisme qui commercialisera dans un premier temps le fruit de vos recherches, vos inventions et vos oeuvres au profit de personne d'autre que vous-même !

Abandonnez ces structures qui vous guettent, vous espionnent et vous surveillent afin de transformer vos équations en armes destructrices et vos calculs en missiles apocalyptiques !

Venez à Genève, rencontrez-vous au moins une fois et décidez librement de travailler encore quelques mois

dans vos pays respectifs afin d'économiser de quoi vous associer, et venez vous installer tous ensemble dans ce centre universel de la paix qui posera les bases du Gouvernement Mondial Géniocrate.

Passez par-dessus les frontières, les organismes politiques et militaires et les clubs écologistes qui lancent des cris d'alarme sans être entendus et créez un Gouvernement Mondial de fait.

Les mondialistes et les fédéralistes croient pouvoir faire l'unité mondiale en respectant les structures « Etats-nations » qui se retranchent derrière le paravent de la « non-ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat souverain » pour dissimuler les intérêts financiers qu'ont ceux qui les gouvernent à ne pas perdre ce qui les fait vivre : leur emploi de gouvernant. Ils n'y parviendront jamais, car ces hommes politiques n'abandonneront en aucun cas leur gagne-pain et leur «gagne-honneur ». Ils préféreraient, et cela s'est déjà produit, organiser des conflits pour faire croire qu'on a besoin d'eux de chaque côté de la frontière pour « défendre la patrie » et justifier ainsi aux yeux de la population (enfin, de ce qui en resterait...) leur salaire.

Il faut passer par-dessus leurs têtes ! Est-on assez insensé pour croire que des gens qui vivent des structures actuelles vont collaborer à leur suppression ! Ils ne sont pas très intelligents, les dirigeants actuels, mais pas complètement idiots quand il s'agit de leur porte-monnaie...

Non, tout cela est sordide. Il faut passer par-dessus tous ces magouillages économique-politiques pour créer

sans leur demander leur avis un Gouvernement Mondial de fait, composé de la matière première dont ils ont le plus besoin : les chercheurs, les génies.

Il faut les vider de leur sang, ces « Etats-nations » meurtriers, leur sang c'est vous, les génies de la terre. Prenez conscience de votre pouvoir et de votre puissance, et évadez-vous solidairement pour vous retrouver ensemble et pour former un organisme qui s'occupera enfin des intérêts de l'humanité et non pas de ceux des quelques privilégiés qui en tiennent les gouvernes.

Et vous, mes frères les créateurs de l'art, les oubliés de la civilisation, vous les artistes, réveillez-vous, vous que l'on néglige, parce que l'on vous considère comme des êtres pas rentables ! Pas rentables ! Comment allez-vous tolérer cela plus longtemps ! Des millions de jeunes, passionnés de philosophie, de peinture, de musique, de littérature, d'architecture, de psychologie, de théâtre, qu'on laisse dépérir, crever de faim ou qu'on oblige à se diriger vers les mathématiques ou les professions manuelles ou techniques, privant ainsi l'humanité du fruit de leurs travaux et de leurs créations.

Combien de Mozart, de Van Gogh, de Prévert ou de Nietzsche sont morts au fond d'une mine ou après avoir passé leur vie derrière une chaîne de montage au lieu de faire ce pour quoi ils étaient faits : créer. Mais cela n'est « pas rentable ».

Le bonheur des gens, les faire vivre dans l'harmonie des formes, des couleurs et des mots, ce n'est pas rentable.

50 % du budget de certains pays pour les militaires, 0,01 % pour les arts et la culture dans les mêmes pays.

Sans commentaire.

César, Napoléon et Hitler battent à plate couture Platon, Beethoven et Le Corbusier.

Ils ont pourtant vécu presque aux mêmes époques.

$E = MC^2$ = Hiroshima. Einstein pleure et regrette de n'avoir pas détruit tous ses calculs. Des millions de morts. Des scientifiques viennent de percer le secret de l'A.D.N. en synthétisant un gène d'être humain aux U.S.A. et envisagent la possibilité de créer des hommes synthétiques en laboratoire. Les militaires lorgnent de leur côté en pensant au nombre fantastique de soldats qu'on pourrait fabriquer ainsi ou aux virus mortels que l'on pourrait inventer pour les placer dans des bombes.

Ça suffit ! Refusez le marché, mais pas comme Einstein, pas après. Arrêtez là vos calculs et détruisez tout, quitte à tout recommencer dans le centre de recherches du Gouvernement Mondial Génocratique, là où vous serez sûrs qu'aucun militaire ne pourra pénétrer pour vous les prendre. Prenez-leur leurs jouets ! S'il n'y avait eu que des militaires, ils en seraient encore à se poignarder ou à s'envoyer des flèches... mais il y a eu des scientifiques qui ont inventé la poudre. C'est magnifique, un feu d'artifice. Ils en ont fait des canons. Vous avez inventé le moteur à explosion : ils en ont fait des chars de combat. Vous avez inventé des avions : ils en ont fait des bombardiers. Vous avez inventé des vaccins : ils en ont fait des bombes bactériologiques... ASSEZ. ÇA SUFFIT. RÉVEILLEZ-VOUS ET DITES NON!

Ils sont là, dans votre dos. Vous ne les voyez pas, mais ils feuilletent tous vos rapports. Ils ne sont pas assez intelligents pour inventer, mais ils savent accommoder à leur façon vos recettes. Vous leur découvrez la pierre philosophale, et ils la mettent dans leurs frondes. Ils vous donnent des postes, des salaires, des titres, une médaille, tout, pourvu que vous leur inventiez de nouveaux jouets.

« Allez les p'tits gars »..., comme dirait Bigeard.

Ils créent des organismes scientifiques d'État où ils vous entretiennent rien que pour ça.

Vous, vous travaillez, passionnés par vos recherches, enthousiasmés par vos progrès, qui repoussent sans cesse les limites de la connaissance, sans vous rendre compte qu'ils observent tout, tels des hyènes, et quand un morceau de votre connaissance tombe ils se jettent dessus et l'utilisent pour tuer des populations innocentes avant que vous ayez eu le temps de comprendre ce qui s'est passé.

Laissez-les tomber !

Unissez-vous et entourez-vous des garanties nécessaires pour que cela ne se produise plus jamais.

Scientifiques du monde entier, que vous soyez à Moscou, à New York ou à Pékin, vous êtes les mêmes, vous n'avez qu'une passion : la connaissance; qu'un seul but : faire progresser l'humanité pour lui assurer un avenir meilleur. Alors, ne laissez pas les politiciens et leurs chiens militaires s'emparer de vos travaux pour s'en servir à leur façon.

Repensez toujours à votre « père » Einstein j'avais su », a-t-il dit. Eh bien, vous vous savez !

Ils vous ont déjà pris beaucoup de connaissances et ont accumulé d'énormes quantités d'armes épouvantables dites-vous ?

Qu'à cela ne tienne. Travaillez à mettre au point en priorité des moyens de rendre ces armes inefficaces !

Trouvez des parades à vos propres inventions. Mais, par pitié, prenez en main les rênes de votre savoir et ceux de l'humanité par la même occasion.

Unissez-vous au sein du Gouvernement Mondial Géniocrate provisoire. En attendant qu'il soit définitif...

Le siège du Gouvernement
Mondial Géniocrate :
le cerveau du monde

Le fait de regrouper au siège du Gouvernement Mondial Géniocrate tous les génies des arts, des sciences, des techniques et de la philosophie constituerait en fait la création du cerveau de l'humanité, cerveau où seront regroupés tous les neurones que sont, dans cet immense corps humain qu'est l'humanité, les génies.

Il sera très important de construire sous ce centre un abri anti-atomique très sophistiqué, afin que, si un conflit mondial survenait avant l'instauration de la Génioocratie, tous les génies membres de ce Gouvernement provisoire soient protégés et puissent ensuite rebâtir une civilisation sans avoir à subir des millénaires de lente évolution scientifique.

Plan d'action du Gouvernement Mondial Géniocrate

BUTS A COURT TERME (trois mois à un an).

1° Installation d'un centre mondial permanent abritant et entretenant des génies, scientifiques, inventeurs, philosophes et artistes, formant le premier Gouvernement Mondial Géniocrate (G.M.G.) et fondant une association commercialisant leurs inventions et créations pacifiques au bénéfice du G.M.G.

2° Installation d'une école pour le dépistage et l'épanouissement des sur-doués et des génies.

3° Installation d'un centre de loisirs et d'épanouissement individuel.

4° Création d'un bureau du G.M.G. dans chaque pays.

5° Edition d'un journal de liaison des génioocrates du monde.

6° Présentation de candidats génioocrates aux élections dans tous les pays démocratiques.

BUTS A MOYEN TERME (un an à trois ans).

1° Création d'un village, permanent de résidants s'épanouissant selon les préceptes développés dans ce

livre (ou deux édictés par les génies du G.M.G.), par exemple économie distributive, service civil ou travail forcé réduit au minimum grâce à l'automatisation et à la robotisation, soit une quinzaine de jours de travail par an, pas d'argent, pas de service militaire.

2° Prise du pouvoir démocratiquement dans au moins un pays devenant le centre mondial du G.M.G.

BUTS A LONG TERME (trois ans à sept ans).

1° Prise du pouvoir mondial du G.M.G. par la suppression soit volontaire soit imposée par une dissuasion, grâce à des armements absolus et non violents reléguant au musée ceux qui existent actuellement, soit par leur utilisation, de tous les stocks d'armes meurtrières existant sur la terre où qu'ils se trouvent.

2° Suppression des frontières et création d'un Gouvernement Mondial Géniocrate composé de représentants des régions qui se seront définies démocratiquement.

Moyens de financement

du Gouvernement Mondial Géniocrate

Chaque génie (scientifique, inventeur ou artiste) désirant fonder le Gouvernement Mondial Géniocrate provisoire;

Chaque citoyen du monde désirant contribuer à cette création,

Devront verser 10 % de leurs revenus au siège mondial, constituant en quelque sorte un impôt mondial pour la création de ce gouvernement, en échange de quoi il pourra envoyer ses enfants dans des établissements scolaires spécialisés capables de déceler et de former les jeunes sur-doués et les jeunes génies;

Venir en vacances dans les centres d'épanouissement individuel;

S'installer définitivement le jour où il le souhaitera dans l'un des villages permanents d'économie distributive et de gestion géniocrate qui seront créés;

Recevoir un passeport du Gouvernement Mondial Géniocrate;

Recevoir un bulletin de liaison des génioocrates du monde.

Dernière minute implantation du premier Gouvernement

Mondial Géniocrate à Genève

Le 9 septembre 1977 restera une date historique. A l'Hôtel Ramada, à Genève, s'est tenue la première assemblée constitutive du Mouvement pour la Génioocratie Mondiale.

Un technicien de nationalité suisse, Jean-Claude Reuille, aura pour toujours l'honneur d'avoir été élu comme premier président de ce mouvement capital pour l'avenir de l'humanité. Parmi les pionniers qui l'entourent, on remarque un ingénieur chimiste français, un directeur en informatique suisse, des psychologues, mais aussi une modeste secrétaire et un infirmier. Cette élection tout à fait provisoire a eu lieu médiocratiquement, et il faudra attendre quelques mois avant que des tests soient passés par les fondateurs du mouvement pour qu'ils commencent à appliquer la Génioocratie par eux-mêmes. Ils ne savent pas s'ils sont des génies ou même s'ils sont doués d'une intelligence suffisante pour être électeurs, mais même si il s'avérait qu'ils ne méritaient pas d'avoir le droit de vote, ils veulent que ceux

qui l'aurent et surtout ceux qui seront élus soient plus intelligents qu'eux. Voilà pourquoi ils ont choisi d'être génocrates.

Si vous êtes comme eux, vous devez les rejoindre en postant d'urgence le bulletin d'adhésion ci-joint ou en écrivant à l'adresse suivante :

MOUVEMENT
POUR LA GENIOCRATIE MONDIALE
Case Postale 562
CH 1211 GENEVE 1
SUISSE

Nous vous informerons du lieu et de la date de la première assemblée générale extraordinaire qui aura lieu dès qu'un nombre suffisamment grand de génocrates se sera révélé. Ensemble, nous créerons le premier Gouvernement Mondial Génocrate provisoire à Genève, dans le pays neutre par excellence, et qui a su encourager la construction d'abris anti-atomiques, tout en étant une fédération de régions.

Dans les mois qui viennent, des élections vont avoir lieu dans de nombreux pays, dont la France, et nous pouvons déjà présenter des candidats génocrates à ce scrutin, ce qui, même si l'on ne saurait envisager de victoires immédiates, permettra à la GENIOCRATIE de se faire connaître avec éclat pour préparer l'opinion publique à son implantation future.

Dans chaque pays, il nous faudra créer un mouvement national chargé de présenter des candidats à ces prochaines élections. Soyez les pionniers de ce système,

dont le but essentiel est de sauver l'humanité sans être ni à droite ni à gauche, mais au-dessus, au-dessus de la mêlée, au-dessus des partis, la où se trouve l'intelligence.

Nous comptons sur vous pour fonder le premier bureau du Mouvement pour la Génocratie de votre pays, pour structurer la première délégation régionale ou locale.

Vous pensez qu'il faut placer le génie au pouvoir ? Alors prenez votre stylo, et faites-le-nous savoir.

Bibliographie

1. *Les sur-doués*, de Remy CHAUVIN, publié dans la collection Laurence Pernoud, aux éditions Stock.
2. *Art et science de la créativité*, publication du centre culturel de Cerisy-la-Salle, publié dans la collection 10/ 18 par l'Union Générale d'Éditions.
3. *La Révolution biologique*, de Gordon RATTRAY TAYLOR, publié en anglais sous le titre *The Biological Time Bomb*, en français par les éditions R. Laffont et, dans la Collection Marabout Université, par la Bibliothèque Marabout.

Table des matières

Préface de Michel Deydieu, Psychologue	9
Préface de Marcel Terrusse, Ingénieur-chimiste	11
Introduction	13

I. - PRINCIPES DE LA GENIOCRATIE

Petit historique des types de gouvernants	17
Comment placer les génies au pouvoir	21
Démocratie sauvage ou médiocratie	23
La génioocratie : une démocratie sélective	27
Génioocratie et fascisme	29
Génioocratie, élitisme et aristocratie	31
Modalités d'instauration de la génioocratie	37
Buts fondamentaux de la génioocratie	43
Création d'un gouvernement mondial génioocrate	45
Génioocratie et collégialité	51
Composition d'un gouvernement mondial génioocrate	57
Pour une génioocratie mondiale régionaliste	59

II. - PROPOSITIONS POUR FAIRE DE LA TERRE UN MONDE DE BONHEUR ET D'EPANOUISSEMENT

Avertissement	63
Aux travailleurs qui ne font pas ce qu'ils aiment	65
L'évolution des écarts de salaires mène à la suppression de l'argent	75
Economie distributive	77
Travail et prostitution	79
Les travailleurs de demain : des robots électroniques ou biologiques	81

Suppression de l'argent : retour aux vraies valeurs	89
La secte la plus dangereuse . l'armée	93
Comment réduire les militaires au silence	99
Pour la création d'une carte d'identité génétique	101
L'éducation	103
La condition féminine et les peuples en voie de développement	107
Démographie	111
La justice	113
Les adolescents martyrs	115
Création de centres d'épanouissement	117
Le retour à la nature grâce à la science	121
Pour la création d'une langue terrestre	123
La vulgarisation scientifique	125
Le respect de la liberté et des libertés	129
La normalisation de l'opinion publique : un énorme danger	133
L'âge d'or	137
Rappel très important	141

III. - CREATION D'UN GOUVERNEMENT MONDIAL GENIOCRATE

Appel aux génies de la terre	143
Plan d'action du gouvernement mondial géniocrate	149
Moyens de financement du gouvernement mondial géniocrate	151
Dernière minute : implantation du premier gouvernement mondial géniocrate à Genève	152
Bibliographie	155

Achévé d'imprimer
le 11 mai 1987
sur les presses des Imprimeries Delmas
à Artigues-près-Bordeaux
pour les Editions du Message.

Dépôt légal : mai 1987.
N° d'impression : 34142.
ISBN N° 2-88395-003-2